

LE BIEN PUBLIC

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Bull. Parler Français
Casier 236

Le Scandale de la Législature

L'enquête sur ce fameux scandale est close au Comité de l'Assemblée. Ce Comité s'est ajourné *sine die* et fera rapport à la Chambre. M. Laflamme dans sa courte plaidoirie a dit que le Comité pouvait prononcer l'expulsion du député Mousseau, ou ordonner son arrestation. Le premier de ces modes est maintenant inefficace, le député incriminé ayant de lui-même donné sa démission. A la question de savoir si les détectives américains partis pour New York devaient être rappelés, le Comité a jugé ce rappel inutile.

Au Comité d'enquête du Conseil Législatif, après avoir entendu mardi M. Lemieux relativement à l'incident Carpenter, et MM. Bérard et Bergevin qui ont de nouveau refusé de dire si oui ou non ils avaient accepté de l'argent aux fins d'influencer illégalement leur vote relativement au bill 158, de néfaste mémoire, le Comité a ajourné à jeudi. Les détectives américains seront rappelés si leur présence est jugée nécessaire; tout cela tient à ce que Carpenter pourra révéler de nouveau.

Essayons de résumer maintenant de la manière la plus succincte possible toute cette scabreuse affaire qui a défrayé depuis trois semaines la chronique de tous les journaux, et fait le sujet de toutes les conversations. Le "Daily Mail" de Montréal, propriété de MM. McNab et Nichols, avait immédiatement mis devant le public toute sa preuve, sauf que certains noms de personnes incriminées avaient été prudemment laissés en blanc. A l'enquête devant le Comité des deux Chambres, les témoins appelés n'ont pratiquement fait autre chose que de répéter à peu près textuellement cette preuve déjà connue du public. De ces témoignages donnés par les détectives Biddinger et Maloney, et par le sténographe Keyes et M. Beck, ancien journaliste, qui sténographiaient dans une chambre voisine les conversations entendues au moyen du microphone, et tenues par les agents et les inculpés, il ressort que M. Mousseau, ancien député de Soulanges, et les conseillers législatifs Bérard et Bergevin, ont reçu des détectives, et de main à main, certaines sommes pour aliéner leur influence.

A l'enquête, M. Mousseau sommé de venir contredire cette affirmation, n'a pu comparaître, une commission de médecins le déclarant incapable de rendre présentement aucun témoignage. Le conseiller Bérard qui, lors de sa démission, avait demandé avec emphase l'avantage de revendiquer son honneur outragé devant ses collègues, a fait piteuse figure à l'enquête. A la question: avez-vous accepté, sollicité, et reçu certaine somme d'argent à l'effet d'aliéner votre influence? le conseiller Bérard a refusé de répondre, ne voulant pas s'incriminer. Le conseiller Bergevin a pris la même attitude. En sorte que les accusations précises portées à l'endroit de ces deux inculpés, n'ont pas été niées par ces derniers, alors qu'ils ont été mis en demeure de le faire.

L'enquête a de plus démontré que les noms laissés en blanc par le "Daily Mail" étaient ceux de MM. Turgeon, Gilman, Péroudeau, Devarenes, Champagne, tous conseillers législatifs, Lanctôt assistant procureur général, Delagrave et Rocher, du département en loi au Parlement. Or la preuve établit que tous ces noms n'ont été mis en vedette que par le seul M. Mousseau dans les diverses conversations de ce dernier avec les détectives. Mousseau avait dressé cette liste de ceux qu'il prétendait acheter, ou dont l'influence devait être acquise. Il avait même mis en regard de chaque nom le montant jugé par lui nécessaire, et il avait insisté à plusieurs reprises pour toucher la somme totale afin, disait-il, d'en faire sans retard la distribution.

Il est juste de dire que les témoins à l'enquête, appelés par les accusateurs, ont refusé de prendre à leur charge ces dénonciations, en laissant toute la responsabilité au député Mousseau. Il appartient donc à ce dernier de faire un jour la lumière complète et entière sur ces dires et agissements, et il nous semble que jusqu'à ce que ceci soit fait, il ne devrait pas être possible de considérer cette lamentable affaire comme close.

Au reste, tous les nommés n'ont pas attendu le rétablissement de M. Mousseau pour opposer à ses dires, les plus solennels démentis. Chose singulière, quelques-uns d'entre eux, et avant même le commencement de l'enquête, avaient obtenu de M. Mousseau lui-même, des affirmations solennelles établissant la parfaite rectitude de leur conduite. D'où il suit que, une fois de plus, avant de clore cette affaire, M. Mousseau devrait être entendu.

Nous ne faisons que résumer ici les diverses phases par où vient de passer ce monstrueux scandale, renvoyant à plus tard les nombreux commentaires qui s'imposent. Disons cependant que nous persistons à croire que l'opinion que nous exprimions dès le début de tout ceci, est encore la meilleure, et que l'instruction de cette cause aurait dû être faite par une Commission Royale, et non autrement. Plusieurs de nos confrères ont depuis exprimé le même avis, et nous souhaitons que les faits ne démontrent pas avec trop de rigueur combien l'on a eu tort de ne pas s'y ranger.

Comptoir et Coopératives

Il nous faut revenir sur ce sujet, d'abord pour mettre au point l'article que les typos ont défigurée la semaine dernière, et ensuite pour ajouter quelques considérations nouvelles.

Le Comptoir Coopératif, disions-nous jeudi dernier, n'a guère vécu au début que du dévouement de ses fondateurs. Toutefois le rapport de l'année indique un chiffre d'opérations et des profits réellement encourageants. La réduction du prix des engrais chimiques n'est pas de 20% comme on nous l'a fait dire, mais bien 50%. A la liste des articles que le Comptoir peut fournir à ses clients il faut ajouter le charbon. Le Comptoir obtiendra certainement une réduction notable sur le prix du marché, et cette réduction sera d'autant plus forte que sa commande sera plus considérable. Les institutions qui font une grande consommation de charbon, réaliseraient une économie considérable en donnant leurs commandes au gérant du Comptoir (M. Horace Desloges; casier postal 126, Montréal.)

Il est question de ce temps-ci d'organiser une réunion des sociétés coopératives de notre région. L'idée nous paraît excellente. Une réunion de ce genre serait certainement utile dans les circonstances actuelles. Notre diocèse possède près de vingt sociétés coopératives agricoles, qui ont toutes le même but, les mêmes intérêts, les mêmes besoins. Elles ne pourraient manquer de trouver profit à se connaître et à s'entendre. Les questions à étudier ne feraient certes pas défaut. Comment faire marcher la coopérative? Quelles doivent être ses opérations? Où et comment faire les achats? Comment régler les conditions de la vente? Quels avantages peut-on tirer du Comptoir coopératif? Combien d'autres points auraient besoin d'être étudiés et résolus pratiquement!

Nous ne saurions trop encourager ceux qui ont conçu ce projet de réunion, à s'efforcer de le faire réussir, et au plus tôt.

Le temps presse. Les printemps s'en vient, et les coopératives doivent se préparer à satisfaire aux besoins de leurs sociétaires. C'est en agissant, en se mettant en mesure de rendre des services, qu'elles prouveront leur utilité et assureront leur prospérité.

A CHAMPLAIN

Une grande semaine

La paroisse de Champlain vient de vivre une semaine qui marquera dans son histoire. A l'appel de son pasteur, elle a suspendu le cours de sa vie ordinaire pour se renouveler dans la halte salutaire d'une superbe retraite.

Pendant huit jours, la population entière a mis à suivre les exercices un entrain, une générosité admirables. Aussi bien, de quels bienfaits la bonté de Dieu n'a-t-elle pas comblé ses fidèles enfants de Champlain! Il faudrait, pour s'en rendre compte, pouvoir pénétrer à l'intérieur des consciences, sonder les plaies guéries, les cœurs fortifiés, les esprits éclairés, les âmes relevées et orientées vers le bien. On peut toutefois se faire une idée de ce travail de rénovation intérieure par les consolants spectacles qui l'ont manifesté à l'extérieur.

Dévotion à la Sainte Eucharistie qui amène chaque jour une foule de huit cents personnes à la sainte Table. Esprit de foi et de sacrifice qui porte cent six hommes et cent soixante femmes à revêtir l'habit de pénitence des Tertiaires.

Victoire de la tempérance dans cette levée en masse des hommes et des jeunes gens qui, à la face de l'autel et la Croix noire en main, promettent d'être sobres et de combattre le fléau de la boisson.

Conquête définitive de la paroisse à la Tempérance par ce règlement de prohibition qui est voté d'emblée, sans un seul opposant, à la fin de la retraite.

Les prédicateurs de la retraite de Champlain étaient les RR. PP. Mathieu et Joachim. La parole simple, forte, apostolique des bons missionnaires a produit une impression profonde et qui sera durable. Il faut renoncer à reproduire même un sommaire de ces précieux enseignements. Nous voulons au moins noter quelques sujets:

L'éducation des enfants.—Fausse éducation donnée de nos jours,

éducation molle où il n'y a plus de place pour l'obéissance et le sacrifice. Conséquence: le caractère des enfants est sans force, leur cœur sans vertu. On ne fait pas un vrai chrétien sans lui donner un caractère bien trempé, un cœur pétri de religion et d'amour de Dieu, une âme capable de souffrir et de se dévouer. Puissance souveraine de l'exemple des parents, nécessité de la surveillance assidue depuis le bas-âge jusqu'à la jeunesse pour la préservation de la vertu des enfants.

Tempérance. Nous savions que la boisson fait beaucoup de mal, mais jamais nous n'avions compris à ce point la profondeur et l'étendue de ses ravages.

Quelle cause de ruines pour l'individu, la famille, la société! Quelle source empoisonnée de misères morales, de honte et de souffrance, d'immoralité et de perte! Que la Croix du Christ règne désormais sur notre paroisse et dans tous nos foyers, et qu'elle chasse à tout jamais de chez nous le démon de la boisson!

La bonne Presse. C'est le sermon qui a le plus frappé les esprits.

Coup d'œil rapide sur ce que l'Eglise, l'apôtre, le prêtre, ayant dans dans la bouche les paroles de vie et dans la main la lumière qui dissipe les ténèbres, a fait pour le bonheur de la société, dès les premiers siècles de l'Eglise. Tous les peuples arrachés au paganisme et à la servitude, recouvrent leur autonomie, leur liberté et marchent à la lumière du Christ vers la prospérité, la grandeur et la gloire.

Heureux et prospères tous ces peuples tant que fidèles à la Vérité, au Christ, à l'Eglise, au prêtre; châtis ces mêmes peuples, écrasés, dès qu'ils tournent le dos au Christ, que la voix de l'Eglise, la parole du prêtre ne sont plus écoutées.

(A suivre sur la 6ième page)

BILLET DU JEUDI

Encore les calendriers

On a trouvé que mon dernier billet avait du bon sens, seulement on lui reproche de n'avoir pas tout dit. Pour vider la question, il faut, paraît-il, répondre aux objections. C'est juste.

Que répondre à ceux qui trouvent que les calendriers français ne sont pas nécessaires, attendu que tout le monde comprend suffisamment les anglais et qu'il ne faut pas soulever les préjugés de race? On peut répondre ceci: "Monsieur, gardez votre calendrier, et vos marchandises, et vos polices d'assurances, pour ceux qui pensent comme vous. Pour moi, je veux du français et je fais affaire avec ceux qui ont la politesse de m'en donner." L'argument est très fort et fait de belles conversions.

D'autres disent: "Nous voudrions bien donner des calendriers français, mais il n'y a pas moyen de s'en procurer. Nous ne voyons que des représentants de maisons anglaises." C'est exagéré. Il y a des maisons françaises qui font des calendriers français. Qu'on les attende, ou qu'on se donne la peine de les appeler. Demandez à la Banque d'Hochelega, à la Banque Provinciale, aux Prévoyants du Canada, comment ils s'y prennent pour avoir des calendriers français.

Dernière objection: "Les calendriers français coûtent trop cher." Ils coûtent cher parce qu'il s'en fait peu. Si les imprimeries françaises recevaient plus de commandes, les prix tomberaient. Le papier et la main d'œuvre ne coûtent pas plus cher ici qu'à Toronto. Le "Bien Public", pour n'en pas citer d'autres, imprime des calendriers français. Demandez ses prix.

Allons, trêve de mauvaises raisons! Que les hommes d'affaires écoutent un peu leur sens patriotique, et ils

comprendront qu'ils peuvent faire quelque chose pour défendre leurs foyers et les nôtres contre la marée montante de l'anglicisation. La langue française a été trop sacrifiée jusqu'ici dans le domaine commercial. Nous avons tous été les artisans inconscients de ses défaites. Ayons maintenant la fierté de compter parmi les champions de ses revanches:

TOUCHE A TOUT.

Tremblement de terre

Mardi après-midi, exactement à 1.31 heure, nous avons été secoués par un assez fort tremblement de terre. Les vibrations ont duré 60 secondes.

Deux rapports intéressants

Département du feu. Département de police

Le chef Berthiaume vient de nous communiquer deux rapports assez volumineux dont nous extrayons les détails les plus saillants. Ces rapports très élaborés sont bien faits, et démontrent que dans ces deux départements importants à plus d'un titre on accomplit de bonne besogne.

Nos pompiers ont répondu à 107 appels, dont 73 pour incendie, 9 pour fausses alarmes et 25 pour exercices. Les deux incendies les plus considérables ont été celui du Palais de Justice et celui du magasin de M. P. A. Godin. Les assurances payées à ces deux endroits ont été de \$27,449.00. La somme totale payée par les assurances durant l'année a été de \$39,100.00; les dommages approximatifs étaient protégés par un montant d'assurance de \$39,609.00. Toutes les victimes des feux de l'année étaient protégés par un montant d'assurance de \$232,000.00.

CONSULTATION: TEL. 509
De 10 à 12 heures A. M.
" 2 à 4 " P. M.
" 7 à 8 " P. M.

Dr C. A. BOUCHARD
Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris.
MEDECIN-CHIRURGIEN
CHIRURGIE-GENERALE
S'occupe surtout des Maladies des Femmes. Maladies Génito-Urinaires, 26 DES FORGES, - TROIS-RIVIERES.

E. H. GERMAIN,
Ingénieur-Consultant et Entrepreneur Travaux Publics
Projets de Chemins de fer, Aqueducs et tous travaux d'hydrauliques tels que Digues et développement de poudres d'eau. Plans et devis de Ponts en fer et en béton armé. Etudes sur la stabilité des constructions, des fondations et des planchers d'entrepôts, Edifices Publics et Privés.
23 années de pratique active.

Architectes adjoints
ASSELIN & BROUSSEAU
174 NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES.

Bureau: Tél. 509. Résidence: Tél. 126

Dr E. BUISSON
CHIRURGIEN-DENTISTE
20 DES FORGES, TROIS-RIVIERES.
(En face du Marché)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs.

Téléphone Bell 658. Résidence 337

Dr J. H. BELAND
CHIRURGIEN-DENTISTE
26a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES.
(Bloc Carignan)
Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures. Dimanche par engagements.

Bureau: Tél. 763. Rés.: Tél. 206

Dr Eugène Bourgeois
CHIRURGIEN-DENTISTE
37a rue Des Forges, Trois-Rivières.
(Porte voisine du théâtre "Bijou")

Faisant allusion à ce fait, et signalant la construction du nouveau poste, ainsi que les améliorations en cours, le Chef émet l'espoir que les compagnies d'assurance devront finir par reconnaître que notre organisation de protection est de premier ordre, et baisser leurs taux. Nous l'espérons de même, et fermement.

En général, la pression de l'eau a été bonne, et la présence de la pompe à vapeur n'a pas été nécessaire. Cette pression toutefois a manqué lamentablement au feu du Palais de justice, et la pompe a rendu de grands services. Il est vrai que le système de pompage à l'aqueduc étant en voie d'amélioration, il est à espérer que la pression de l'eau sera définitivement bonne; comme elle doit rigoureusement être d'ailleurs.

L'échelle à extension que le rapport mentionnait comme devant arriver sous peu, a été reçue depuis, et nous croyons quelle a donné entière satisfaction.

Le chef n'a qu'à se louer du bon service de ses hommes, et fait de ses subordonnés les plus grands éloges.

Au département de police il y a eu 1541 appels spéciaux et 1376 arrestations. De ce chiffre nous devons constater que 616 arrestations ont été faites pour ivresse, la balance des arrestations était pour des cas de peu de gravité. Le rapport signale quelques vols accomplis par des enfants. Le Chef déclare que les règlements interdisant la vente de cigarettes et l'entrée des théâtres de vues animées, sont, règle générale, convenablement observés.

Ici encore le chef de Police fait l'éloge de ses hommes, et suggère de les mieux rétribuer.

Pour ceux que la statistique intéresse, disons que du total des arrestations, nous trouvons 606 hommes mariés, et 725 hommes célibataires; de même que parmi ces dames, nous comptons 6 femmes mariées, 7 filles. Ces célibataires; voyez-vous ça!

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, B. A., LL. M.
Avocat
6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD
AVOCAT
3 rue Hart, Tel. 640

Residence: 17 rue St-Pierre, Tel. 434

L. P. GUILLET, FORTUNAT LORD
C. R.

GUILLET & LORD,
Avocats
20 rue St-Joseph, Trois-Rivières.
Tél. 263

GEO. HENRI ROBICHON
Avocat
5a Bonaventure, Trois-Rivières

P. N. MARTEL, AVOCAT
16 Bonaventure, Tél. Bell 61
Les Trois-Rivières.

N. L. Duplessis, Maurice L. Duplessis
DUPLESSIS & DUPLESSIS
Avocats

4, rue St-Joseph, Tél. Bell 65
Les Trois-Rivières

Frs Desilets, Aug. Desilets
DESILETS & DESILETS
Avocats

25 - Rue Alexandre, - 25
Tel. Bell 511 Trois-Rivières

BRUNO MARCHAND
Avocat
20 rue Alexandre Tél. Bell 585
Trois-Rivières.

J. A. Comeau, C. R. Tel. Bell 38

Arthur Beliveau, LL. B.
COMEAU & BELIVEAU
Avocats

8 rue Des Forges, Trois-Rivières

NOTAIRES

Telephone 491

J. A. TRUDEL
Notaire
Argent à preter. Agent d'Immeubles
Coin Hart et Alexandre,
Bureau: Rue Alexandre, 3-Rivieres

Boite de Poste 154 Tel. 285

J. A. LEMIRE, LL. L.
Notaire

Cessionnaire des Greffes des Notaire
P. O. Guillet et P. L. Hubert
Assurances et Argent à Preter

40 Alexandre (Coin Hart)
Trois-Rivieres

Telephone 241 ARGENT A PRETER

A. LEBRUN

NOTAIRE

Cessionnaire du Greffe de feu
P. Desilets, N. P.
23, Bonaventure 3-Rivieres.

Charles Lafond, Ern. L. Denoncourt
Tél. 453 Tél. 110

Lafond & Denoncourt

-- ARCHITECTES --

Bureau: 15 rue Bonaventure. Tél. 153
Trois Rivieres.

J. P. MEUNIER,

Opticien

Diplômé de l'Institut de Boston

36, rue Des Forges, Trois-Rivieres

TELEPHONE BELL 95.

J. Adolphe Pelletier & Cie

—COURTIERS—

Spécialité: The Fidelity &
Casualty Company.

Assurance à Maladie et Accident.

28 St-Frs-Xavier, Trois-Rivieres

N.-B.—Nous achetons et vendons des propriétés.

Département d'Épargne

4% INTERET de QUATRE pour **4%**
cent alloué sur Dépôts.

P. E. PANNETON & FILS, Banquiers
TROIS-RIVIERES, Qué

COIN DES JEUNES

Publié par le Comité Régional Trifluvien de l'A.C.J.C. Prière d'adresser toute communication au "Coin des Jeunes," Le Bien Public, 3-Rivières.

Le Journal d'une Institutrice

C'est l'époque où le ciel d'hiver devient subitement gris, où les nuages épais courent dans la voûte sombre. Le grand froid, l'immense froid qui gelaît depuis trois jours. La nature tout entière s'est soudainement brisée et cette nature est douce maintenant. C'est le prélude qu'il tombera bientôt de la belle neige toute blanche, toute pure.

En effet, la voilà qui tombe déjà. Je la vois tomber à travers la grande fenêtre de ma classe. Elle descend du ciel sans se presser rare et à légers flocons.

La voûte sombre est devenue plus sombre encore et la voilà qui tombe comme une folle. Elle tombe par gros flocons se croisant sous le ciel noir. On dirait une avalanche céleste.

Elle a tout enveloppé dans sa chûte, les toits des grandes maisons et des humbles chaumières. Elle a couvert une fois encore de son manteau si blanc, si blanc, les pauvres arbres pleins de froid.

Et le vent souffle. Il mugit, il rage au-dehors. Il fait entendre de plaintifs soliloques. C'est la tempête. La neige, la belle neige toute blanche, elle s'élève dans l'air, sous la fureur du vent couronné et nous cingle la figure.

Moi, j'aime cet élément en furie, surtout cette neige folle. N'est-elle pas quelque chose qui vient du ciel ?

QUEBECOISE.

Le Cercle Pasteur de l'A. C. J. C.

On vient de fonder à l'Université Laval un nouveau cercle de jeunes gens affilié à l'Association Catholique de la jeunesse. Ce cercle se recrute exclusivement chez les étudiants en médecine et porte le nom de Pasteur. Il a pour but de donner à ses membres la formation nécessaire pour comprendre leur rôle de médecins et le remplir plus tard avec honneur et fruit pour eux-mêmes et pour les autres.

La première assemblée générale du Cercle a eu lieu le dimanche, 25 janvier. M. le Docteur A. N. Rivet, professeur de toxicologie et chargé du cours de chimie à la Faculté de Médecine de Laval, y a donné une conférence sur la jeunesse de Pasteur. Les jeunes gens l'ont écouté avec un extrême intérêt.

Nous souhaitons longue vie et prospérité au Cercle Pasteur.

Cercle LaVérendrye Des Trois-Rivières.

Assemblée du 18 janvier

L'assemblée s'ouvre sous la présidence de M. Léonce Beaudry.

Après la lecture de la correspondance et des procès verbaux de la dernière assemblée, M. le Président nous fit une conférence sur le Parler Français, elle fut hautement appréciée de ses camarades.

Le Cercle a l'honneur de compter un nouveau membre dans la personne de M. Jos Schiller, autrefois du Cercle De La Salle de notre ville.

Il a été décidé que les membres du Cercle LaVérendrye devraient aller faire une visite au Très Saint Sacrement dimanche soir, à l'occasion des Quarante Heures, à l'Académie De La Salle.

L'ordre du jour étant épuisé, l'assemblée se termine par la prière.

Secret R.

Inauguration des salles de l'Union Régionale Trifluvienne de l'A.C.J.C.

Après la prière d'usage, le président de l'U. R. T., lit le passage concernant les œuvres de jeunesse et l'A. C. J. C. dans la "Lettre Pastorale" de Mgr. F. X. Cloutier.

Puis M. le Chanoine Massicotte est invité à prendre la parole.

Le distingué conférencier débute en nous félicitant des progrès et développements de notre Association aux Trois-Rivières, et affirme que nous avons acquis l'estime de tous les citoyens bien pensants et l'affection de notre sainte mère l'Eglise.

M. le curé passe ensuite au sujet de sa causerie : "la paroisse." Après nous avoir fait le récit de ses origines, et de ses développements à partir du quatrième siècle de l'ère chrétienne, il nous entretient sur l'esprit paroissial. C'est, dit-il, ce qui fait que tous travaillent ensemble à promouvoir les intérêts catholiques dans leur paroisse. Malheureusement, dans nos villes surtout, on sait combien il y a de buvettes, mais on ignore trop souvent nos différentes œuvres paroissiales. Parmi les meilleures, on remarque : le Tiers-Ordre, la Ligue du Sacré-Cœur, les sociétés de Tempérance, la Congrégation des hommes, les conférences de la St-Vincent de Paul, les œuvres de jeunesse parmi lesquelles se classe au premier rang : l'A. C. J. C.

Ici le conférencier fait observer que dans toutes les œuvres de jeunes gens, — en dehors de l'A. C. J. C., — on manque presque complètement de l'esprit catholique ; or un cercle de jeunesse n'a presque plus sa raison d'être s'il n'a pas une base religieuse. Le but qu'il faut toujours avoir en groupant les jeunes, c'est d'en faire des catholiques militants pour l'avenir.

Il est pénible de constater combien nos jeunes qui s'amuseaient tout au-dessous de l'idéal voulu par Pie X pour le jeune homme chrétien Le Souverain Pontife a maintes fois manifesté son désir de voir les adolescents se rassembler pour s'instruire de choses utiles et nécessaires et non pas uniquement pour faire du sport. L'athlétisme est une chose secondaire ; malheureusement on lui accorde trop souvent la première place. Un peu de gymnastique a du bon, mais toute seule, elle ne peut contribuer à former un bon chrétien.

D'ailleurs c'est un fait reconnu que le jeu devient facilement une passion pour le jeune homme qui finit par faire converger tous ses efforts vers l'athlétisme, tandis que tout le reste devient bientôt pour lui secondaire. Trop souvent le soin excessif de la culture physique s'oppose complètement à la culture intellectuelle.

La gymnastique seule n'a jamais réussi à rendre les jeunes meilleurs, car rien ne détourne des choses sérieuses comme la passion du sport. Il n'est pas suffisant qu'une œuvre empêche la jeunesse de se gâter ; il faut qu'elle contribue à la rendre meilleure.

Après la conférence, plusieurs questions furent posées, auxquelles M. le curé répondit avec beaucoup d'à propos et d'amabilité.

La séance terminée, les camarades vécurent ensemble une heure de franche et chrétienne fraternité, fumant, jasant, conversant de choses utiles et instructives.

LE SECRETAIRE, du Comité Régional.

Chronique des Cercles

Cercle Valiquette

Les vingt-deux membres de ce groupe sont remarquables par leur assiduité : à la séance du 1er février, tous étaient présents.

D'après les rapports que j'en reçois la camaraderie la plus franche et la plus chrétienne semble régner entre tous ; ces jeunes gens, depuis peu nos confrères, méritent donc toutes nos félicitations pour être entrés si vite et si bien dans l'esprit de notre belle Association. Au R. P. Valiquette, O. M. I., l'Aumônier-Directeur en même temps que l'âme de ce groupe, nos sincères compliments pour un tel succès obtenu en si peu de temps.

Sur l'invitation du cercle, M. Dubé, juge de paix, y a donné une patriotique conférence sur la foi, l'héroïsme et les principaux faits d'armes de nos ancêtres, exhortant les jeunes à marcher sur leurs traces. En terminant, le conférencier mit nos confrères en garde contre l'alcoolisme, qui immanquablement avilit, dégrade et abrute les plus belles intelligences.

Le cercle Valiquette tiendra main-

Les Trottoirs en Béton
Ne nécessitent aucune réparation

NON-SEULEMENT, ils sont meilleurs en premier lieu, mais en fin de compte ils sont moins coûteux que toute autre sorte de trottoirs. Ils sont nets, permanents et sûrs. Ils ne contiennent rien qui soit de nature à manquer, et de plus, ils ne sont pas glissants. Ils améliorent l'apparence d'une maison, et ils sont, pour la maîtresse de maison, une source de très grande satisfaction, pour la raison qu'ils empêchent les enfants de patauger dans la boue, ils empêchent les rhumes qui pourraient être contractés par l'humidité aux pieds, et ils n'occasionnent pas les marques de chaussures sales sur les planchers et les tapis. Un fait plus important à considérer, c'est qu'ils ne s'usent jamais, et n'ont jamais besoin de réparations.

Notre brochure gratuite "Ce que le cultivateur peut faire avec le béton" vous donne une foule de renseignements sur les trottoirs en béton, les caves, les entourages de puits en béton, et comment les construire, sans compter une foule d'autres détails nécessaires sur la ferme.

Envoyez-nous aujourd'hui pour en faire la demande.

Bureau d'Informations pour le Cultivateur
Canada Cement Company Limited
521 Edifice Herald, Montreal

tenant ses assemblées régulières, les 1er et 3ème dimanches de chaque mois.

(D'après le rapport de M. Edmond Loranger, secrétaire.)

Cercle Lafèche

SEANCE DU 1ER FEVRIER

A l'appel des membres, deux seulement sont absents, pour raisons valables et motivées.

On donne communication d'une lettre venant du Secrétaire-général; M. Gustave Monette, avocat au Barreau de Montréal, nous annonçant que le projet de constitutions du cercle Lafèche a été définitivement adopté par le Comité Central de l'A. C. J. C.

Nous venons d'organiser parmi nos membres trois commissions d'études : religieuses, nationales et sociales.

Nous aurons dimanche prochain la visite des officiers du Comité Régional.

LE SECRETAIRE.

Une fête délicieuse

Bécancourt a la bonne fortune de posséder un couvent, qui est sous l'habile et distinguée direction des Dames de l'Assomption.

Pour venir en aide à cette si utile institution, les jeunes de Bécancourt, en tête desquels étaient MM. Lucien Dumont, Maurice Blondin, Léopold Cyrenne et Albert Deshaies, assistés de deux dames, Mmes A. A. Leduc et Johnny Carignan, dont la charité et le dévouement égalent l'amabilité, s'étaient chargés d'organiser une soirée, au bénéfice de cette œuvre.

C'est dire que l'organisation a été parfaite !

Les Révérendes Sœurs avaient pour amuser leurs invités, monté une opérette, "L'enfant du malheur" par Bordès, dont les deux principaux rôles étaient tenus par Melles Rosa Beauchesne et Thérèse Blondin.

Elles s'en sont acquittées, avec une facilité, qui révèle un véritable talent de chanteuses et d'actrices.

Le chœur des demoiselles du couvent, aidé des messieurs de la Chorale de la paroisse ont exécuté de jolis morceaux. Le clou de la séance a été un tableau vivant représentant "Jeanne d'Arc au bûcher", la figurante était Melle Pauline Leduc.

La vierge de Dom Rémi a non seulement joliment chanté ; mais lorsqu'elle est montée au bûcher, sous le sinistre commandement de son bourreau, elle avait sur sa jolie et expressive figure, un reflet des beautés célestes.

M. le curé de Bécancourt, le Rév. A. O. Papillon qui avait daigné assister à ces représentations a été dans de belles et sincères paroles, dont il possède à un si haut point le secret, faire l'éloge du personnel de l'institution et remercier les laborieux organisateurs et les prodigues donateurs.

La première partie du programme, ayant été si bien remplie, la seconde ne le cède en rien en amusements nombreux et variés. D'abord, un progressif whist a duré une heure. Pendant que l'on recherchait les heureux gagnants, les assistants dégustaient un succulent réveillon, fruit de la charitable amabilité des dames amies de la communauté. Comme elles sont aussi nombreuses que distinguées les mets étaient à profusion et recherchés. Ensuite on se rendit dans une autre salle où l'on pouvait pêcher à la ligne, à une pêche quasi-miraculeuse, par la variété des espèces à pêcher et le substantiel gain qu'elle a rapporté.

Plus loin, il y avait une roulette, très achalandée, où la fortune produisait ses plus jolis souvenirs, à ceux qui allaient lui payer leur obole.

Sur l'invitation de M. le Vicaire J. A. A. Lefebvre, dont il convient de faire une mention spéciale pour le zèle qu'il a déployé avec tant de désinvolture, à la réussite de cette entreprise ; l'assistance se réunissait, de nouveau, dans la grande salle de réception pour la distribution des prix aux glorieux vainqueurs de la partie de cartes. En voici les noms :

Premier prix des dames : Mme Anna Denoncourt de Ste-Angele de Laval ; le second prix, Mme Gaspard Côté de Bécancourt ; le troisième prix, Mme Alfred Beauchesne de Bécancourt et le quatrième prix, Mme J. H. Giroux des Trois-Rivières.

Premier prix des jeunes filles : Mlle Claire Deshaies de Bécancourt, le deuxième a été gagné par Mlle Jeanette Genest de Gentilly, le troisième par Mlle Antoinette Baril, de St-Grégoire et le quatrième par Mlle Emerina Richard de Bécancourt. Premier prix des messieurs : M. Gaspard Côté, deuxième M. Urcisse Carpentier, troisième prix M. Ben. Deshaies et le quatrième prix par M. Philémon Dubois, tous quatre de Bécancourt.

Premier prix des jeunes gens : M. Oscar Landry de Bécancourt, le deuxième prix M. Fred Garceau des Trois-Rivières, le troisième prix M. Emile Baril de St-Grégoire et le quatrième prix M. Dudemaine des Trois-Rivières. Pour preuve, que ce rapport n'est pas une exagération, c'est que la recette connue jusqu'à présent est bien au delà de deux cents piastres.

Tant mieux ! car cet argent ne pourra que faire fructifier la noble et sainte mission que ces dames religieuses poursuivent toujours avec la même intensité de constance et de dévouement. Et nos jeunes filles après avoir puisé à des sources aussi pures une saine instruction et une brillante éducation, pourront aller, sans crainte, jouer sur les différentes scènes du monde, le rôle que la Providence leur aura dévolu, et continuer les traditions de nos pieuses, dévouées et distinguées femmes canadiennes.

Aux hommes de Bureau

Avocats, Courtiers d'Assurances, Comptables.

Nous avons le plaisir de vous annoncer que vous trouverez à la LIBRAIRIE DU BIEN PUBLIC tout le nécessaire de bureau. Notre papier est de qualité supérieure ; nous avons en mains les différentes marques, depuis le papier de luxe, jusqu'au papier employé pour les affaires courantes. Nos encre, plumes, crayons sont des meilleurs sur le marché. Aussi des livres blancs, livres de comptes, journal, cahiers, carnets, etc.

Nous avons l'agence exclusive de la célèbre machine à écrire OLIVER dont le dernier modèle sur le marché est un bijou de précision, de solidité et de rapidité. Le caractère spécial de cette machine imite à la perfection l'imprimé ; chaque lettre avec ses plumes et sa pureté de lignes, donne à la copie une apparence des plus heureuses. Ce dernier modèle de l'OLIVER est la perfection du genre.

Nous sommes aussi à même de procurer à nos clients, et à de bonnes conditions, les autres différents modèles de l'OLIVER, de même que ceux de la machine REMINGTON dont la célébrité est universelle.

Notre stock de rabans à typewriter est complet, de même que nous avons à la disposition de tous un choix spécial de papier carbon, aussi un choix très varié de papier pour originaux et copies.

Les gens de bureau seront heureux d'apprendre qu'il leur est maintenant possible de s'approvisionner à un même et seul endroit de tout ce qui leur est nécessaire ; c'est déjà pour eux un avantage de pouvoir le faire sans perte de temps inutile, et à bon compte.

Nous faisons des impressions de toutes sortes, nos presses sont des plus modernes, et très rapides, ce qui nous permet d'exécuter, à bref délai, toutes commandes d'impressions que vous voudrez bien nous confier.

A La Librairie du Bien Public,

3, rue Hart, Trois-Rivières.

Aux Commerçants

Epiciers, Couturiers, Fabricants de Beurre.

Nous sommes heureux de vous informer qu'à la Librairie du BIEN PUBLIC vous trouverez un stock assorti de papier d'emballage, dans les lignes pesantes et légères, de ficelles de toutes dimensions et de toutes couleurs, de sacs de toutes les grandeurs. Les fabricants de beurre auront là le véritable papier nécessaire à envelopper leur marchandise.

Nous avons aussi les stands et couteaux prêts à installer sur le comptoir, et tous les accessoires du même genre nécessaires au commerce.

Nos clients sont aussi à même de se procurer à notre imprimerie l'exécution prompte et parfaite de tous les genres d'impression. Placards-Réclames, Circulaires, Pancartes, En-têtes de Lettres, États de Comptes, Brochures, Livres, Cartes de Visite, d'Affaires, Etc.

La rédaction des annonces commerciales est l'objet d'une attention spéciale, et la typographie ne laisse rien à désirer.

Le mot qui frappe la clientèle, la phrase qui devra se graver dans tous les esprits, ressortent toujours de nos placards, circulaires, etc., d'une manière lumineuse et persuasive.

C'est la fortune de nos annonceurs et la bonne réputation de nos ateliers.

Imprimerie du Bien Public,

3, rue Hart, Trois-Rivières.

AUX LECTEURS,

Nous avons le plaisir de vous informer avoir reçu toutes nos marchandises pour l'automne, consistant en Meubles, Tapis, Prelarts. Une visite est sollicitée.

A. LAURIN & CI
42, Rue Du Platon

COURRIERS

Ste-Ursule

Mgr Elie Anicet Latulippe de Hailybury, Ontario du Vicariat Apostolique du Témiscamingue, est de passage à Ste-Ursule, en visite au couvent de cette paroisse, dont la Supérieure, la Rév. Sœur Marie Elie est sa sœur. Mgr Latulippe revenait de La Tuque, ville naissante qui fait partie de son Vicariat.

Nos malades atteints gravement sont actuellement MM. Médore Lessard, Donat Paquin, Pierre Lessard et Lucien Turner.

Un bon citoyen, M. Louis Lessard qui n'avait aucun ennemi en cette paroisse, vient de mourir, à l'âge de 77 ans.

St-Tite

M. et Mme Emile Beaudin ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Simone, Brigitte. Parrain et marraine, M. et Mme Noé Beaudoin grands parents de l'enfant.

Saint-Didace

Réorganisation du chœur de chant. Nos maîtres-chantres sont à l'œuvre pour en former de nouveaux. Actuellement nous n'avons qu'un chœur de chant à l'orgue, et pour correspondre à la volonté de Sa Grandeur Mgr l'Evêque, il faut réorganiser le chœur de chant afin de pouvoir le partager en deux parties; l'une dans le chœur et l'autre à l'orgue. Réussiront-ils? Les succès passés ne furent pas de longue durée. Espérons que cette fois, ils seront meilleurs. Beaucoup de nos jeunes enfants de chœur seraient heureux de voir un chœur de chant, aux voix fortes et justes au milieu d'eux pour pouvoir eux aussi chanter les louanges du Seigneur et devenir plus tard, par la pratique et l'entraînement, d'excellents chantres. Et, à l'heure actuelle, où tous les journaux catholiques ne cessent de parler du chant grégorien, il n'est peut être pas hors de propos de présumer que dans un avenir rapproché, tous les maîtres chantres d'un même district ou simplement d'un même comté, se réuniront pour recevoir quelques leçons du véritable plain chant.

Elections municipales.—Lors des dernières élections municipales en cette localité, MM. Théophile Sarrazin, Adéard Allard et Ovilla Trudel ont été élus conseillers sur division contre leurs concurrents: J.-Bte Froment, Charles Coutu et David Morin Jr, en remplacement de MM. Jos. Brousseau, Napoléon Pellerin et Alfred Lambert sortant de charge.

Election du maire.—Session du 5 février 1914.—A la session générale du conseil municipal de cette localité le 5 février courant, M. Joseph Mi-

chaud a été réélu maire pour un deuxième terme.

Notre conseil local se compose comme suit: MM. Joseph Michaud, maire; Auguste Falardeau, Théophile Sarrazin, Romulus Douaire, Léonil Mailhot, Adéard Allard et Ovilla Trudel.

M. le notaire J. N. M. Prévillé de St-Gabriel de Brandon, remplit les fonctions de secrétaire-trésorier et le Dr J. E. Paquin, celle d'assistant.

Tous les membres de notre conseil sauf un seul, paraissent animés des meilleures dispositions pour une sage administration des deniers de la corporation; si l'on en juge par ce qui suit: A une proposition généreuse de l'assistant secrétaire-trésorier, de rendre gratuitement certains services à la municipalité, seul M. le conseiller Romulus Douaire s'y refuse et propose que M. Elzéar Germain soit engagé à salaire. Mais tous les membres du Conseil ne l'entendirent pas de cette manière et M. le conseiller Romulus Douaire n'eut pas de second.

Nominations.—MM. Thomas Rivard et Albert Paquin ont été nommés officiers sanitaires du bureau de santé de notre localité en remplacement de MM. Edouard Lambert et Joseph Falardeau et MM. Edouard Hamélin, gérant de La Caisse Populaire de St-Didace et Elzéar Germain ont été nommés vérificateurs des livres de comptes du secrétaire-trésorier municipal depuis qu'il est en fonction.

Variole.—Nous avons de la variole dans notre localité. Espérons que l'épidémie ne se propagera pas et que nous ne serons pas dans l'obligation de fermer plusieurs écoles comme l'an passé.

M. Ovide Rocheleau, invite les Dames et Messieurs à faire une visite à son magasin de fourrures, rue Hart Trois-Rivières.

St-Mathieu

M. Denis Dubé a été nommé maire de la municipalité de la paroisse St-Mathieu remplaçant M. Georges Gélinas.

St-Célestin

M. T. Thibault, de Walkers, était de passage à St-Célestin cette semaine pour affaires.

—M. A. Plourde de St-Wenceslas était de passage avec sa dame à St-Célestin, hier.

—Nous avons pris possession de la nouvelle sacristie cette semaine dans l'édifice religieux actuellement en construction.

—M. P. C. Vincent, marchand, est déménagé et a loué pour quelque temps chez M. E. Houde.

—M. Louis Guillemette est à faire l'installation dans son nouveau magasin et croit pouvoir offrir au public sous peu un assortiment neuf et d'un choix exquis.

Ste-Anne de La Pérade

Une requête signée par tous les contribuables du village et de la paroisse sera remise, ces jours-ci à l'Honorable Ministre des Travaux Publics, à Ottawa.

Cette requête demande que le gouvernement fasse des travaux de creusement à l'embarcation de la rivière Ste-Anne, de manière à la rendre navigable jusqu'à l'église.

Cette requête recevra, sans nul doute, une prompte attention du gouvernement.

—Une autre requête sera aussi adressée à l'Honorable ministre des Postes dans laquelle on lui demande la construction d'un bureau de poste ici.

C'est un besoin qui se fait sentir ici depuis longtemps.

Nous avons eu ici, dimanche, à l'issue des vêpres, au collège, une magnifique joute de hockey, entre "les Dollard", le club du Collège de Ste-Anne, et le club "Mascotte" de St-Basile.

La joute a été très belle, exempte de brutalité et conséquemment de punitions, excitante et passionnante au possible. "Les Dollard" ont gagné la partie par un score de 6 à 2. Il semble que les "Dollard" soient invincibles!!

St-Léon

Le 30 janvier dernier M. Emery Picotte, de Ste-Ursule, ainsi que M. et Mme Hercule Paillé, de St-Alexis des Monts, étaient en promenade chez M. Joseph Julien.

—Le 2 février, Melle Emma Rabouin disait adieu à ses parents et amis pour aller revêtir les livrées religieuses chez les Révérendes Sœurs de l'Assomption, Nicolet.

Que la douce Vierge Marie l'aie en sa sainte garde et qu'elle lui accorde avec le don précieux de la persévérance les grandes et suaves consolations de la vie religieuse.

—RECTIFICATION.— Dans notre dernier courrier, au compte rendu du mariage de M. Thomas Caron, de Ste-Angele de Laval, au lieu de lire "Après la messe nuptiale M. le curé Caron, de St-Léon, frère du marié et Mme Vve Majorique Caron, sa mère" lisez "Après la messe nuptiale M. l'abbé Thomas Caron, curé de St-Maurice, M. Georges Caron, de St-Léon, frère du marié, et Mme Vve Majorique Caron, sa mère, se rendirent etc."

—A une séance du Conseil Municipal de cette paroisse, M. Charles-Edouard Damphousse a été élu maire en remplacement de M. Arthur Deschênes sortant de charge.

—La semaine dernière a eu lieu à Louiseville la sépulture de Mme Vve Johnny Plante née Adélaïde Baribeau.

—Le 3 courant une petite réunion intime rassemblait chez M. Joseph Julien MM. et Mmes Pierre Julien, de St-Paulin, Edouard S. de Carufel, la famille Omer Bellemare, MM. Onias S. de Carufel, Joseph Bellemare, de St-Paulin, et Charles Mayrand.

La soirée fut des plus agréables et des plus gaies. Il y eut partie de carte, chant et musique. Au cours de la veillée, M. J. Bellemare, de St-Paulin, fit entendre plusieurs jolis morceaux de violon avec accompagnement sur piano par Melle Blanche Julien. La veillée se prolongea à une heure fort avancée, puis les amis se séparèrent emportant un doux souvenir de cette joyeuse réunion.

St-Sévère

Le 31 janvier a été baptisé, Marie Adèle Irène et Joseph Zenon William enfants de Armélide Dupont, Parrain et marraines, M. Mme. Armélide Dupont oncle et tante et M. et Mme Paul Milot.

En visite.—Melle Lesage de Montréal chez M. Ovide Héroux.

Melle Marie-Flore Lamy d'Yamachiche chez Dame Elisée Héroux son aïeule.

M. Amédé Héroux de Ste-Monique ainsi que son fils et ses demoiselles chez M. Elie Héroux père.

Melle Flore Lamy en promenade à Montréal chez son beau-frère M. Wilbrod Milot.

Le 29 janvier est décédé, Honorat Gélinas époux de Delvina Lamy. Le service a été chanté ici à St-Sévère et l'inhumation a eu lieu à St-Bernabé, paroisse natale du défunt.

A une session du conseil municipal tenue le deux février M. Honorat Lampron a été élu unanimement maire de la Municipalité, et M. Euch. Lamy réengagé sec.-trésorier pour la 22ème fois.

Le 6 courant a été chanté en cette paroisse le service anniversaire de feu Elisabeth Lamy épouse de Joseph Chaîné.

Dimanche le 8 courant MM. les marguilliers anciens et nouveaux ont été convoqués en assemblée. Après l'assemblée M. le curé avec sa courtoisie habituelle a fait l'honneur d'inviter MM. les marguilliers à aller prendre le dîner avec lui, cette invitation a été acceptée par MM. les marguilliers qui n'ont eu que des remerciements à faire à M. le Curé pour le bon accueil qu'ils ont reçu.

Cap de la Madeleine

Monsieur Art. Dionne, organisateur "des Prévoyants du Canada" était à l'hotel Lanouette la semaine dernière. Monsieur Dionne est venu ici sur la demande de M. Ernest Lacourse percepteur pour le Cap dans le but de faire mieux connaître la société. Tous deux ont visité plusieurs familles de la paroisse; près de quarante membres comprenant l'excellence de cette assurance fonds de pension, ont pris des parts. Cette société connue depuis peu dans la paroisse est déjà assez florissante, tout indique que quand tous ses avantages seront appréciés, plusieurs membres encore assureront leur avenir en se préparant des rentes solides pour plus tard.

—Ce matin M. Albert Trottier conduisait à l'autel Melle Bibiane Brousseau fille adoptive de M. Damase Duplessis cordonnier. M. Isaac Trépanier servait de témoin à son neveu. M. Damase Duplessis accompagnait sa fille. Les mariés partirent pour voyage aussitôt après la cérémonie ils visiteront Québec et Ste Anne de Beauré.

Nos meilleurs vœux de bonheur accompagnent les heureux époux.

—Comme il a été annoncé la semaine dernière, une grande partie de Euchre aura lieu le 19 prochain sous les auspices du Cercle Valiquette de l'A. C. J. C. Cette partie de carte sera au bénéfice de la bibliothèque paroissiale. Venez en foule.

—M. Barakatt, marchand de nouveautés doit quitter prochainement le Cap pour aller résider aux Trois-Rivières.

M. Alfred Brousseau a un grand local à louer soit pour un magasin, restaurant ou salle de Pool.

—Le Quai du Cap avance rapidement, les travaux sont poussés avec activité.

—M. J. Bourque N. P. est allé à Victoriaville pour quelques jours.

Manteaux en Mouton de Perse



Le Choix de nos Peaux se Fait toujours un an d'avance.

Nos manteaux sont faits avec ces belles peaux d'un brillant frisé et dans les dernières modes. Ils sont tous doublés d'une soie ou d'un satin de première qualité. Nous sommes les premiers acheteurs, ce qui donne l'avantage exclusif d'une qualité sans reproche dans la vente de nos marchandises et un avantage pour vous d'acheter chez nous à très bon marché. Donc, Mesdames nous attendons votre visite. Venez, nous vous réservons une surprise! A bientôt, chez le fameux marchand de fourrures.

OVIDE ROCHELEAU

22 RUE HART, - - TROIS-RIVIERES

(Voisin de la Pharmacie Williams)

Cloches Dubuisson, Fils. PARIS, FRANCE.



Accord parfait et tons garantis, sans retouches après la coulée. Montées Battant-Lancer et Retro-Lancer, nous garantissons la mise en branle d'une grande foule. Ces cloches sont remarquables par leurs sons moelleux, leur parfaite harmonie. Monteur Compétent. Plus de 200 ans de carillon en usage donnent pleine et entière satisfaction. Importation directe de tous les Ornaments d'Eglises, Calices, Ciboures, Bronzes, etc. de l'une des plus grandes maisons: La Société Catholique des Ornaments d'Eglises de Paris, France.

Aussi Statues Religieuses, Chemins de Croix, en relief, en tous genres et en toutes matières. Plâtre, Carton Romain, Terre Cuite, Bois, Pierre, Marbre Bronze d'Art, Fonte de Fer, Zinc etc. MM. les Curés sont invités à venir visiter notre magasin. Spécialité: Or Français en feuilles pour décoration d'Eglise, etc.

ARTHUR BEAUDOIN

Importateur et Seul Agent pour le Canada.

6 Rue Alexandre,

Trois-Rivières

La Banque Provinciale DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central: 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada.

Capital Autorisé \$2,000,000.00. Payé et Surplus \$1,588,866.11

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie
Vice-Président: M. W. F. CARSLY, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien
Honorable L. BEAUBIEN, De la maison en gros, Carsley Sons & Co.
M. G. M. BOSWORTH, Ex-Ministre de l'Agriculture,
M. ALPHONSE RACINE, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
Monsieur TANCREDE BIENVENU, De la Librairie Beauchemin Ltée. Directeur-Gérant.

BUREAU DE CONTROLE.

(Commissaires-Censeurs.)

Prés: Hon. Sir ALEX. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi
Vice-Prés: Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien.
M. MARTIAL CHEVALIER, Directeur-Gérant du Crédit Foncier.

BUREAU CHEF.

Directeur-Gérant: TANCREDE BIENVENU.
Inspecteur en chef: J. W. L. FORGET. Ass.-Inspecteur J. R. CHOQUET.
Secrétaire: ALEX. BOYER.

Informations Importantes.

Vous pouvez déposer vos argents remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.
Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut).
Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) et plus, seront acceptés au Département d'Epargne.
Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux.

SUCCURSALE AUX TROIS-RIVIERES, Bureau: 56 Des Forges.

Les Jupes de Fantaisie

se salissent vite et perdent leur fraîcheur. C'est ici l'endroit où vous devez les envoyer si vous voulez leur retrouver leur beauté primitive. Nous avons un système parfait de nettoyage français qui n'endommage pas les tissus les plus délicats.

Prix Modérés

La Teinturerie Gonthier
(Ferd. Bellefeuille, Succ.)
230 Notre-Dame - Trois-Rivières
TELEPHONE 331

M. HECTOR GIRARDEAU, 206 Notre-Dame, invite ses pratiques et le public en général à venir voir ses tweeds pour le printemps.

Pour l'Art et le Bon Goût

dans les modes pour hommes. Une confection supérieure, un beau choix dans les tissus. La vraie place est chez

Joseph E. Frigon

TAILLEUR-DIPLOME DE NEW-YORK

57 Rue St-Antoine

(Coin Badeaux)

Papier à lettres

De magnifiques boîtes de papier à lettres... papier fantaisie de toutes les sortes
Venez au "BIEN PUBLIC" avant d'aller ailleurs.

S. DUGAL

COMPTABLE, AUDITEUR

Audition, Comptabilité, Fidei-commis, Compromis entre débiteurs et créanciers, Liquidation de faillites, Perception.

4, Rue ALEXANDRE, 4

TROIS-RIVIERES.

Tél. Bell 423.

La Mutualité

M. J. A. Charbonneau, fait actuellement une offre très avantageuse pour entrer dans les Sociétés Mutuelles, qui aura le plus grand succès, parce que c'est une occasion comme il ne s'en est jamais donnée aux Trois-Rivières.
Voyez la grande annonce aujourd'hui.

Consultations: 1 à 5 P. M. 7 à 8 P. M. et sur rendez-vous.

TÉL. BELL 526

Dr AUGUSTE PANNETON

SPÉCIALISTE

Des Hôpitaux de Paris, membre des sociétés françaises d'ophtalmologie et de laryngologie.

Maladies des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE.

Coin des rues Royale et Avenue Laviolette, TROIS-RIVIERES

AU FOYER

Un anniversaire

Cinquante-six ans hier depuis la première apparition de la sainte Vierge à Bernadette Soubirous.

On se rappelle les circonstances extraordinaires de cette journée, où la Mère de Dieu daigna se montrer et sourire à une pauvre fillette de quatorze ans ; où le Ciel fit pour la France et pour le monde un grand miracle qui dura encore et prend chaque jour de l'extension.

Bernadette était allée ramasser des branches mortes le long du Gave avec sa sœur Marie et Jeanne Abadie. Restée seule près des roches Massabielle, en face d'une grotte qui s'ouvrait dans le flanc de la montagne, elle entendit comme un bruit d'orage, puis vit sortir de l'ouverture du rocher, précédée d'un nuage d'or, une femme. Cette femme était jeune et belle, belle surtout, dit Bernadette. Elle regardait la fillette, lui souriait et lui faisait signe d'avancer sans aucune crainte. Bernadette tomba à genoux et se mit à réciter son chapelet. Le chapelet terminé, la Dame rentra à l'intérieur du rocher, et le nuage d'or disparut avec elle. On sait le reste. La sainte Vierge apparaitra encore dix-sept fois jusqu'au seize juillet suivant et elle parlera à Bernadette à plusieurs reprises. Et Lourdes malgré la police, en dépit des esprits forts, deviendra la ville des pèlerinages.

Bernadette comptait moins dans le monde qu'un grain de sable sur les bords de la mer ; ce n'était pas même une petite merveille comme on en trouve parfois, ou comme on croit en trouver, dans les familles ; elle finit par apprendre à lire et à écrire à l'âge de dix-huit ou vingt ans. Mais au ciel l'innocence et la vertu l'emportent sur la naissance, les talents et la beauté. Beaucoup de parents chrétiens oublient souvent cette vérité. Ce fut une autre pauvre enfant, très humble et très bonne, qui sauva la France au moyen âge. Jeanne d'Arc et Bernadette ignoraient toutes deux les vanités de leur siècle ; elles ne brillèrent pas dans les sociétés mondaines et nous savons qu'elles se distinguèrent toujours par leur modestie. Et Dieu fit par elles de grandes choses.

Jeanne chassa l'étranger du royaume de France. Ce fut le grand miracle du moyen âge. Un autre miracle était réservé aux temps modernes, aux siècles de l'incrédulité. Depuis des années Lourdes voit se reconstituer sous ses yeux les scènes émouvantes de l'Évangile. En compagnie de sa divine Mère, le Sauveur, qui aime toujours la France malgré ses fautes, passe sur les bords du Gave encourageant, bénissant les malades et les infirmes. Quel touchant spec-

taque que les processions du Saint-Sacrement à Lourdes ! Le peuple parle, crie à Notre-Seigneur, et Notre-Seigneur qui a pitié de la foule jette à pleines mains ses faveurs. Les aveugles voient, les sourds entendent, les paralytiques prennent leur lit et s'en vont. En cinquante-six ans plus de quatre mille guérisons extraordinaires !

Heureux ceux qui l'été prochain assisteront au congrès eucharistique de Lourdes.

CANADIEN

Ce que peuvent les jeunes filles

Nous avons tous nos devoirs, nos responsabilités. Jeunes filles, qui croyez n'avoir rien à faire qu'à plaire, qu'à vous amuser, vous vous trompez fort. Dieu ne crée pas d'être de luxe et de fête et, dans la grande œuvre que nous poursuivons, vous devez nous aider. Ne vous excusez pas sur votre manque d'influence. Pas d'influence, les jeunes filles !... Autant vaudrait dire que les violettes et les roses n'ont pas de parfum, que le printemps n'a pas d'action, que le cœur de l'homme ne bat plus. Ah ! plut à Dieu qu'elles ne craignent pas de laisser voir le dégoût que l'ivrognerie leur inspire ! Plut à Dieu qu'elles voulussent à l'occasion faire entendre aux jeunes buveurs les sévères paroles, leur montrer sur quel pente horrible ils glissent, leur prêcher l'énergie, la dignité, l'honneur ! Hélas ! parmi ceux qu'on salue, comme les gloires futures de la patrie, il y en a qui sont couchés sur le lit de boue.

L'éloquent P. Mathieu, premier apôtre de la tempérance, disait aux jeunes filles :

« Si vous saviez quelle heureuse influence vous pouvez exercer sur les jeunes gens !... quel bien vous pourriez leur faire... Préservez quelqu'un du mal, c'est rendre gloire à Dieu ! »

Faire du bien, glorifier Dieu, voilà la tâche auguste qui nous est assignée, qu'il faut à tout prix remplir. Vous demandez comment ? Le rayonnement moral n'est pas un mot. Rien qu'en étant tout simplement ce que vous devez être, vous pourriez faire plus de bien à vos parents, à vos amis, à vos connaissances. Et, faire du bien, c'est si doux, c'est si grand ! Les choses de l'âme immortelle n'ont pas de prix. Une âme fortifiée, c'est plus qu'un royaume conquis.

Si le Souverain Maître vous a donné la grâce, le charme, le dévouement, les avantages de la fortune et de la position, ce n'est pas pour que vous soyez vaines, égoïstes. Au lieu de faire parade de votre empire, d'impo-

ser vos caprices à ceux qui vous recherchent, de les ramener sans cesse aux douces protestations qui vous plaisent, pourquoi ne pas les encourager à travailler, à se cultiver, à se développer... à lutter contre les obstacles, les difficultés.

Béniés soient celles qui sauront réveiller les énergies endormies, les nobles et généreuses ambitions : sur les hauteurs de la science, du dévouement et de la gloire, l'histoire nous montre bien des hommes de condition obscure qui semblaient condamnés à toujours végéter dans l'ombre.

Vous trouvez tout simple et fort nécessaire que les jeunes gens travaillent et peinent des années durant, pour se préparer à la vie. Mais croyez-vous avoir moins besoin qu'eux de formation ?

Tâchez donc de vous instruire si vous le pouvez, Mais n'oubliez pas que sans la science du ménage, la femme la mieux intentionnée, la mieux douée, ne peut rendre la vie agréable à ceux qui l'entourent. Toute femme doit savoir la cuisine et rendre une maison attrayante.

L'art de dépenser et d'économiser à propos, avec intelligence n'est pas moins difficile que l'art de gagner de l'argent.

Une maîtresse de maison ne se forme pas du jour au lendemain. Pour bien diriger un ménage, il faut la connaissance, l'entente de beaucoup de choses. L'incapacité et l'ignorance de bien des femmes ont souvent des conséquences désastreuses : le dégoût d'un intérieur en désordre et d'une nourriture mal apprêtée conduit bien des hommes aux hôtels, aux clubs, etc., à l'alcoolisme. Si vous voulez rendre une famille heureuse, devenez donc habiles, intelligentes ménagères.

C'est vous dire qu'il nous faut des étres d'action plus que d'émotion. Mais il y a cette sensibilité éperdue, frémissante.

Madame de Maintenon disait qu'il faut apprendre aux jeunes filles à aimer raisonnablement.

Enseignement toujours bien nécessaire, mais aussi bien difficile, bien ingrat ! qui nous dira tout ce que les jeunes imaginations rêvent de bonheur et d'ardentes tendresses ?

Je ne voudrais pas jeunes filles, vous enlever vos illusions. On ne doit pas obscurcir les clairs matins. Il est bon que l'avenir ait des mirages ; il est bon qu'à certaines heures des musiques de vie s'élevassent de la terre, que l'horizon se colore de teintes charmeresses.

La poésie du cœur est immortelle. La virginalité puissance d'amour s'échappera toujours de ses rêves. Mais, ici-bas, il n'y a point d'affection là la mesure de notre cœur. « Ni nous ne sommes aimés des autres, ni nous ne pouvons les aimer comme nous le voudrions. Pourquoi ? Parce que nous ne pouvons et ne devons aimer, selon l'ardeur de ces immenses désirs que Dieu seul. »

Malgré tout ce qui lui manque, tout ce qui lui manquera toujours, l'amour vrai projette pourtant sur la vie la plus humble un rayonnement.

Honte à ceux qui rabaisent et déshonorent l'amour ! Quel dommage qu'il n'y ait plus d'idéal dans bien des cœurs !

« J'avais passé vingt ans, dit Louis Veuillot, et je croyais que l'amour était une vertu, je ne sais quelle flamme purifiante qui montait en haut, dévorant tout ce qui l'empêchait d'atteindre à l'azur. »

Pour la femme il y a dans le mariage, bien de l'abnégation, bien de l'immolation. Celui que vous acceptez pour mari, c'est-à-dire pour maître, tâchez de le rendre meilleur, autant pour l'aimer plus que pour être plus et mieux aimée. Tout faire pour mériter l'estime, la confiance, l'affection de son mari, c'est beaucoup ; mais ce n'est pas assez, il faut tout faire pour lui le lui faire accorder. Dans le cœur qui se donne, heureuses celles qui savent attiser les nobles et saintes flammes. Admirer son mari, ce doit être si doux !

Par vos prières, cultivez la créature divine. Il faudrait prier comme on aime, en mêlant la prière à toutes ses pensées. Un serment d'amour inviolable est chose si grave.

L'homme voit dans la femme un être plus pur destiné à l'améliorer, à l'ennoblir. Il croit que sa compagne lui rendra le bien plus facile et la vie plus douce. Lui rendre la vie douce ; cela exigera bien de l'attention aux prosaïques réalités, bien de l'oubli de vous-même.

Un mari veut trouver à son foyer une détente à ses fatigues, à ses préoccupations, à ses ennuis. Il faudra

lui dissimuler les vôtres, taire vos souffrances. La femme doit répandre la joie autour d'elle... Donc, cultivez la gaieté, la bonne humeur rempli de soleil le plus humble logis, (Extraits de "Aux Canadiennes")

Le Barvadage

Une grave maladie dont il faudrait chercher le microbe et trouver le vaccin. Une des formes de la rage surtout, quand à la rage de parler se joint la rage de mordre.

Fuyez les bavards, d'abord comme les plus dangereux des hommes. Si vous avez un secret à confier, tâchez de ne le livrer qu'aux taciturnes.

Le bavard ne garde rien, ne retient rien : c'est un vase fêlé qui laisse écouler tout le liquide dont à un instant, il a pu être rempli. Il n'écoute ni n'observe se laissant aller à un irrésistible besoin de jeter au dehors sa parole dont il lui faut entendre le bruit, il prend pour un flux d'idée ce qui n'est qu'un flux de mots, pour richesse de l'esprit ce qui n'est qu'une indigence ; il fatigue, il énerve, alors qu'il croit éblouir par sa faconde, et si ayant échappé à ce fâcheux on cherche ce qui a pu surnager dans ce déluge, dont on a été submergé on ne trouve même pas une épave à recueillir ; on se demande comment on peut tant parler pour ne rien dire.

Il est bon de savoir parler, il est meilleur de savoir se taire. Qui sait écouter, apprend, recueille, emmagasine juge, mesure.

Le bavard a une imperturbable confiance en lui-même ; il se croit apte à tout et fait encore illusion quand, autour de lui, il ne fait plus illusion à personne.

L'homme sage réfléchit avant de parler ; le bavard ne réfléchit jamais et parle quand même. L'homme honnête et prudent craint de se tromper dans le jugement des actes et des intentions d'autrui : il est réservé dans ses paroles, sobre de critique, indulgent pour les personnes.

Le bavard ne craint rien, taille tranche, juge, approuve, condamne sans souci des jugements téméraires et des paroles injustes. Il faut, qu'il parle ; il a parlé cela suffit.

La solitude parfois si profitable par son silence et son recueillement lui est insupportable ; il lui faut occasion de parler, à qui parler. Il vous poursuit, s'accroche à vous, vous êtes la matière qu'il cherche, sa chose, sa victime.

Maman, bébé ne pleurera plus ?

Une jeune maman avise qu'elle a trouvé un moyen infailible pour empêcher son bébé de pleurer. Le voici : elle couche ce dernier la tête un peu plus bas que les pieds et il s'endort en quelques minutes. Quand il est endormi, elle le remet dans sa position normale.

Pour vos Mesdemoiselles

Education et Instruction

Faut-il donc que toutes vous soyez des savantes, des doctresses ? Que Dieu vous en préserve, Mesdemoiselles, vous risqueriez de coiffer Ste-Catherine. Rien n'est difficile comme de trouver un mari pour ces sortes de personnes. Une coquette en trouve un bien plus facilement. Pour épouser une coquette il suffit d'être sot : ce qui est très commun ; tandis que pour épouser une savante, il faut n'avoir pas de vanité, ce qui est très rare. Ce qu'il faut à une moyenne fille, c'est beaucoup d'éducation avec la plus possible d'instruction. Or, le degré d'éducation ne dépend pas du nombre de livres qu'on a lus ou étudiés : un livre n'est qu'un instrument d'optique intellectuelle, plus ou moins puissant, au moyen duquel nous regardons autour de nous dans la vie réelle. Or, on n'y voit pas plus clair parce qu'on a plusieurs paires de lunettes. Le livre aide à la pensée, il ne la remplace point. Ne croyez donc pas connaître la vie, la vraie vie, parce que vous aurez parcouru beaucoup de livres. Ouvrez les yeux, observez, réfléchissez en vous servant de ce que vous avez lu, et vous connaîtrez ce que vous devez savoir. Mais c'est un sujet tellement important, celui de la lecture, qu'il faudrait y revenir un jour ; peut-être que votre directeur possède encore un ami qu'il mettra à contribution ?

En résumé, ce qu'il faut à toute femme, de nécessité de moyen si je puis dire, c'est la culture générale. C'est moins la science que l'intelli-

TELEPHONE BELL 10

BOITE POSTALE 158

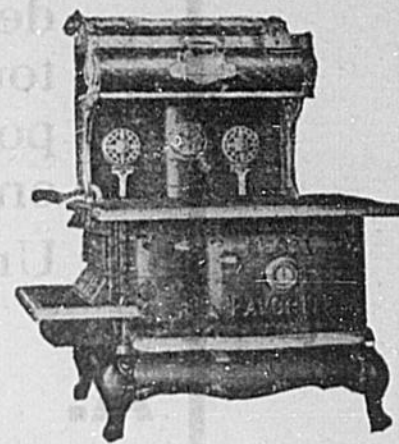
Cyrille Labelle & Cie

Des Trois-Rivières

MARCHANDS-IMPORTATEURS DE...

Ferronneries et Quincailleries

Assortiment général d'articles de construction. Agent des célèbres poêles Regal Favorite, Universal Favorite, Crown Favorite, Pan Favorite. Chacun de nos poêles est vendu garanti. Nous n'avons qu'un seul prix.



10 rue Des Forges.

TEL. RESIDENCE 277

TELEPHONE BELL 93

J. B. Loranger

MARCHAND ET IMPORTATEUR DE...

Ferronneries, Matériaux de Construction, Etc.

GROS ET DETAIL.

Articles de Sport, Patins, Hockey, Etc.

24 rue Badeaux, Trois-Rivières.

gence qui lui servira. Il faut que l'épouse ait l'intelligence ouverte aux choses de la vie, il faut que son mari, fut-il député, médecin ou avocat, trouve à qui parler, quand il est en tête à tête avec sa femme. Or ce qui fait le sujet ordinaire des conversations, ce n'est pas la quintessence des manuels. Il n'est pas nécessaire que la dame d'un médecin connaisse tous les noms grecs ou latins des maladies que décrète son époux ; que la femme d'un avocat connaisse toutes les lois, aussi bien que son mari devrait les connaître, ou que l'épouse d'un député soit au courant de toutes les questions politiques qui font vivre son mari. Mais il serait déplorable que ces dames ne pussent rien répondre de sensé, ou ne soient pas capables de témoigner le moindre intérêt aux affaires qui préoccupent leurs maris. S'intéresser aux mêmes choses, c'est la base, l'origine de la sympathie. Que le mari, de temps en temps, puisse parler de ses affaires et qu'il trouve que sa femme s'intéresse à ces questions. Du haut en bas de l'échelle sociale, c'est la même chose ; la femme est capable de s'intéresser aux problèmes les plus difficiles, comme aux affaires les plus minutieuses. Il arrive même que parfois, la femme en sait plus long que le mari ; dans ce cas qu'elle soit prudente, les hommes ont des défauts, mais en général, ils n'aiment pas que leurs femmes les leur disent. Que la femme supérieure se montre bonne princesse, qu'elle ne fasse pas parade de son savoir et ne mette pas son mari dans la position humiliante et anormale de quelqu'un qui n'égale pas sa moitié. Ceci soit dit surtout quand on est en présence d'étrangers.

—C'est, je pense, qu'une femme parle sans réfléchir, et qu'une glace réfléchit sans parler.

Une dame présente reprit du tac au tac : Sauriez-vous donc nous dire, Monsieur, quelle différence il y a entre une glace et un homme ?

—Piron ne répondit pas. Et la dame : C'est qu'une glace est toujours polie et qu'un homme ne l'est pas toujours.

Piron était un poète dramatique français.

Epitaphes originales

EPITAPHE D'UN PERROQUET

Ci-gît Jaquetot, trépassé de vieillesse Et tendrement chéri de sa maîtresse, Il ne parla jamais qu'après autrui. Combien de gens font comme lui !

EPITAPHE D'UN MENTEUR

Accablé par un coup subit, Valère a passé dans l'onde noire, C'est un fait que vous pouvez croire, Car ce n'est pas lui qui l'a dit.

EPITAPHE D'UNE BAVARDE

Ci-gît madame Marguerite, Qui ne fut ni grande ni petite, Elle mourut le deux du mois, Et se tut ce jour-là pour la première (re fois).

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$1.50 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

EN PLEIN QUARTIER NOTRE-DAME

La Pharmacie Badeaux

40, Champflour. Bloc Girard

(A une minute de marche de la Gare du Pacifique)

Produits Pharmaceutiques de première qualité. Médecines brevetées, Parfums, Articles de Toilette, Chocolat Lowney, Cigares, Etc. Spécialité : Prescription.

La Pharmacie Badeaux

40 rue Champflour, Trois-Rivières

BUREAU : TEL. BELL 457.

RESIDENCE : 306

Victor Aubry

Livraison Générale

Pourra aussi entreprendre le déchargement des chars. Déménagements, Livraison de linge à domicile, etc. Votre patronage est respectueusement sollicité. Service de première classe.

57 rue St-Georges,

Trois-Rivières



Fondée en 1865

Téléphone Bell 16

O. Carignan & Fils

Marchands-Epiciers

Importateurs d'Epicerie, Vins, Liqueurs, Provisions, Etc., Etc., en Gros et en Détail.

24 et 26, Des Forges - Trois-Rivieres

TELEPHONE 534

TELEPHONE 534

VEUILLEZ DONNER UN ESSAI

A

LA BUANDERIE UNION

LA PLUS MODERNE, LA MIEUX OUTILLÉE
LA SEULE POUVANT GARANTIR L'OUVRAGE

24 RUE CHAMPLAIN

TELEPHONE 534

TELEPHONE 534

C. LaBarre

MARCHAND DE

Musique en feuille et Instruments, Violon, Accordéon, Etc.

30 Rue Hart, Trois-Rivieres

TELEPHONE BELL 73.

La Cie de Placage d'Argent

Des Trois-Rivieres.

The Three Rivers Silver Plate Co.

Cuivrage, Argenture, Dorure et Nickelage, Galvaniques
SPECIALITE: REPARATIONS D'ORNEMENTS D'EGLISES ET D'ELECTROLIERS.

Pour toutes informations s'adresser à E. N. BEAUDRY
Marchand de fer et Quincaillier.

Coin St-Prosper et Champflour.



Si vous avez besoin d'un

Sac à Eau Chaude, Sac à Glace, Chauffe-Plaque Japonaise, Poêle à l'Alcool, Etc.

Venez voir notre Assortiment

Pendant ce Mois 20% Escompte sur notre Assortiment de SACOCHES

Chocolats "Nylo" et "Willards"
Les plus délicieux bonbons du monde entier.

LA PHARMACIE WILLIAMS

No. 20 rue Hart, Trois-Rivieres

L'AGRICULTURE

Pour le Comptoir Coopératif de Montréal

Adresse: Casier postal No. 126 Montréal.

Je causais ces jours derniers avec quelques uns des promoteurs les plus dévoués du Comptoir Coopératif de Montréal.

L'un d'eux me racontait les impressions qu'il a rapportées d'une réunion des membres du Comptoir, tenue à Québec le 21 août dernier. Il n'y avait à cette réunion que des cultivateurs pratiques, officiers, pour la plupart, d'un cercle agricole ou d'une société coopérative, et venus, à leurs frais, de presque tous les comtés de la province, même les plus éloignés. Et mon ami me disait comme il les avait trouvés intelligents, l'esprit ouvert aux saines idées de progrès, et prêts à faire les plus grands sacrifices pour le succès d'une œuvre dont ils entrevoyaient l'importance et de quoi ils attendent, pour la classe agricole toute entière, les plus bienfaisants résultats.

Un autre m'exposait le labeur énorme qu'exige la mise en train du Comptoir, les démarches multiples qu'elle entraîne, la lourde correspondance qu'elle impose surtout, naturellement, au Secrétaire.

Or je sais que tout ce travail est accompli, *gratis pro Deo...et Patria*, par des hommes qui ont déjà leurs occupations professionnelles et qui doivent, suivant l'expression d'un poète régionaliste français: "Trimer dur pour gagner leur vie!"

Aussi, enthousiasmé par les exemples, séduit par l'excellence de l'œuvre à laquelle ils se devouent, leur ai-je promis mon plus entier concours... Et je me mis à faire cet article! Comme résultat d'un si beau feu, je sais bien que ce n'est pas très brillant, mais on fait ce qu'on peut!

C'est un article pour et non pas sur le Comptoir Coopératif de Montréal que j'écris et pour cause. Né d'hier, le Comptoir est comme les peuples heureux, il n'a pas d'histoire; bien plus, personne n'a eu le temps, jusqu'ici, de lui faire des histoires! Ses règlements mêmes, ne sont pas encore définitivement établis. Dans ces conditions, on ne peut en dire que peu de chose, et ce peu de chose je crois l'avoir dit ici-même, il n'y a pas très longtemps.

Seulement, ses fondateurs ont déclaré, à plusieurs reprises, qu'ils organisaient leur œuvre sur le modèle du Boerenbond (Ligue des paysans) de Belgique. Or le Boerenbond lui, en a une histoire, et très intéressante... mais je ne la raconterai pas, elle est trop longue! Je voudrais simplement dire les débuts de la Ligue des paysans, exposer son organisation et résumer brièvement les résultats qu'elle a obtenus, après environ 20 ans de fonctionnement actif. Mes lecteurs, s'ils ont la patience de me suivre jusqu'au bout, auront alors une idée de ce que ses fondateurs veulent faire du Comptoir Coopératif de Montréal, et ils se rendront compte de tout ce qu'on est en droit d'attendre de cette œuvre nouvelle pour le mieux-être matériel, intellectuel et même moral, de notre population agricole.

Le Boerenbond a été fondé à Louvain en 1890, par M. l'abbé Mellaerts, M. Helleputte et M. Schollaert.

C'est une fédération d'associations agricoles paroissiales à base religieuse. Il a pour but le relèvement moral et matériel de la classe agricole.

L'association paroissiale comprend généralement plusieurs sections: section pour l'achat en commun des engrais et des alimentaires du bétail; section du crédit agricole, la-bas c'est la Caisse Raiffeisen, ici ce serait la Caisse Desjardins; section des assurances mutuelles; section de la laiterie coopérative, etc.

Les dirigeants de Boerenbond tiennent beaucoup à ce monde d'organisation dont l'expérience leur a démontré la supériorité: une association paroissiale générale, avec sections particulières pour les différents services. A mon humble avis c'est un point sur lequel nous, de la province de Québec, ferions bien de les imiter.

L'Association paroissiale ou gilde a, évidemment, le même but que le Boerenbond. Ce but, nous l'avons vu, est double.

1. Rétablir ou favoriser parmi la population rurale, la vie sociale chrétienne.

2. Travailler au bien matériel des associés.

Les articles suivants, extraits de ses statuts, disent le caractère profondément religieux de la gilde.

Art. 40.—"Chaque année le 15 mai, l'association paroissiale célébrera la fête de saint Isidore, labourneur.

"On conseille aux associés de s'approcher ce jour là de la Sainte Table.

"Le matin à... heures, l'association se réunira dans son local, et de là se rendra en cortège à l'église, pour assister à la messe qui sera célébrée pour les défunts et pour la prospérité spirituelle et temporelle des associés."

Art. 41.—"A la solennité de la Fête-Dieu, l'association fera cortège au Saint-Sacrement."

Art. 42.—"Les membres se feront un devoir d'assister à l'enterrement ou au service de leurs frères défunts."

L'article 23, dont je n'ai pas le texte, exige la tenue d'une réunion religieuse mensuelle dans l'église paroissiale. De plus toutes les réunions commencent et finissent par la prière.

Il va sans dire que pour être imprégnée d'un pareil esprit, la gilde doit avoir un directeur ecclésiastique. Du reste, l'initiative de la fondation de ces associations est presque toujours prise par le curé de la paroisse, ou par l'un de ses vicaires.

L'Association travaille au bien matériel des associés, "par l'enseignement agricole (conférences, champs d'expérience, etc.), par la création d'institutions économiques, telles que: caisses d'épargne et de crédit, secours mutuel, assurances du bétail, etc; et surtout par l'achat en commun des engrais, matières alimentaires pour le bétail, semences et instruments aratoires". (Statuts, art. 21.)

Les séances de l'Association sont généralement mensuelles.

La puissance de transformation des gildes est telle, qu'en traversant les campagnes de Belgique, un observateur tant soit peu averti peut, rien qu'à l'apparence plus ou moins soignée et plus ou moins prospère des fermes, distinguer les paroisses qui ont une de ces associations, de celles qui en sont dépourvues.

Cette puissance, les gildes la doivent en très grande partie à leur fédération. C'est le Boerenbond qui a obtenu des gouvernements, les lois protectrices de l'Agriculture belge: c'est lui qui, en centralisant les commandes de toutes les associations paroissiales, a pu leur assurer des produits de qualité supérieure, à des prix abordables; c'est lui enfin qui, en réunissant les ressources des sociétés fédérées, s'est trouvé en mesure d'organiser et de répandre l'enseignement agricole, à un degré inconnu dans d'autres pays. Jamais une association paroissiale, abandonnée à elle-même, n'aurait pu organiser aussi efficacement tous ces services. C'est des sections établies au siège social de la Ligue des Paysans que les sections correspondantes des associations paroissiales tirent le meilleur de leur vitalité.

Les sections centrales sont au nombre de quatre:

1. Le Comptoir d'achat et de vente du Boerenbond, qui possède, à Anvers, un moulin et un magasin, avec succursale à Hasselt. Au Comptoir se rattachent une sous-section pour la vente et le montage des machines agricoles et des appareils de laiterie, ainsi qu'un service d'inspection des laiteries coopératives.

2. La Caisse centrale de crédit du Boerenbond, à laquelle sont affiliées (en 1908) 286 caisses locales d'épargne et de crédit.

"La Caisse centrale reçoit des caisses locales l'argent que celles-ci ne peuvent placer en prêts à leurs membres; elle avance des fonds aux caisses qui en manquent et elle fait annuellement l'inspection des caisses locales."

3. Assurances contre l'incendie et sur la vie.

Les mutualités d'assurance contre la mortalité des animaux de la ferme sont groupées par province en des fédérations de réassurance. Sauf erreur, il en est de même des mutualités paroissiales contre l'incendie.

Deux sociétés d'assurance mutuelle, organisées par toutes les fédérations agricoles libres de Belgique: la Caisse Commune d'Assurances des Cultivateurs Belges et l'Assurance Agricole, ont leur siège dans les locaux du Boerenbond.

4. Services de consultation, conférences, etc...



RHUMATISME

Sous toutes ses formes guéri par

L'Elixir Anti-Rhumatique

du Docteur COMTOIS. Prix: \$2.50 la bouteille

Seule dépositaire aux Trois-Rivieres: PHARMACIE NORMAND.

PHARMACIE NORMAND,

Seul Agen 1

Consultations juridiques et techniques, inspection des mutualités, fondation d'œuvres agricoles, conférences, etc.

"Depuis 1905, le Boerenbond organise, chaque année, des cours de vacances ouverts à tous, et qui ont pour but principal d'instruire les directeurs, les secrétaires et caissiers des œuvres agricoles, et d'initier à ces divers emplois, ceux qui aspirent à remplir ces fonctions.

Comme on le voit, la Ligue des Paysans, ne borne pas son activité à un objet déterminé, mais au contraire, elle s'intéresse à tout ce qui, de près ou de loin, peut favoriser l'agriculture.

Fondée, comme nous l'avons vu, le 20 juillet 1890, cette association agricole si admirable, comptait déjà, en 1891, 49 associations paroissiales affiliées, avec un effectif de 2,000 membres.

Elle a fait depuis des progrès constants; si bien qu'en 1908, d'après le rapport du Secrétaire, déjà cité, les Associations paroissiales affiliées étaient au nombre de 506, et le total de leurs membres s'élevait à 41,701. Le Boerenbond comptait en outre 1,076 membres isolés. "Ce dernier chiffre comprend les membres habitant des communes où il n'existe pas de gilde agricole et les étrangers abonnés au Bulletin.

Le Boerenbond est administré par un Comité directeur, élu par le Conseil Supérieur. Ce Conseil Supérieur se compose lui-même des délégués élus, tant par province, des associations paroissiales. En 1908, ces délégués étaient au nombre de 33.

Le Conseil Supérieur se réunit quatre fois l'an.

Voici, pour finir, quelques chiffres, qui donneront une idée de l'importance des affaires conclues par la Ligue des paysans. En 1908, le Comptoir d'achat et de vente, qui n'est qu'une section de la Ligue, a acheté pour le compte des associations paroissiales:

1,759,475 francs d'engrais
6,430,717 " d'aliments pour le bétail
40,438 " de semences
123,323 " de machines
8,353,953

soit un total de 8,353,953 francs d'achats en une seule année. De ce seul chef les économies réalisées par les membres du Boerenbond ont été considérables. Si maintenant l'on veut bien réfléchir que toutes les autres sections de la Ligue ont une importance, au moins relative, aussi grande, on en viendra à la conclusion que leur Boerenbond a rendu aux paysans belges des services incalculables.

Ces services, M. Helleputte les résumait en 1903, dans une phrase que j'ai déjà citée, mais sur laquelle nos cultivateurs canadiens n'auront jamais trop souvent l'occasion de méditer:

"Si les principes de la science agronomique ont été vulgarisés dans le pays, — si les cultivateurs disposent à présent à un prix raisonnable, d'engrais et de matière alimentaires pour bétail, non frelatés, — s'ils ont le moyen d'obtenir facilement l'argent qui leur fait défaut, — si leur habitation, leurs meubles, leurs animaux peuvent être assurés à des conditions avantageuses, — s'ils ont obtenu de la législation maintes satisfactions, — s'ils sont devenus puissants, c'est à l'association qu'ils le doivent."

C'est ce que faisait dire à Son Excellence le cardinal Mercier, archevêque de Malines: "Le Boerenbond est peut-être, notre plus belle œuvre sociale."

Cette œuvre sociale, des prêtres et des laïques d'un dévouement à tout épreuve, ont entrepris de la transplanter dans la province de Québec. Cultivée avec amour, elle y a déjà poussé de profondes racines; sa vitalité est évidente et elle promet de produire des fruits abondants. Mais le Comptoir coopératif de Montréal sera d'autant plus puissant, il pourra rendre à nos cultivateurs des services d'autant plus grands, que les sociétés agricoles paroissiales s'affilieront à lui en plus grand nombre. Le devoir du moment, pour les cultivateurs, c'est donc de voir à ce que le cercle agricole, ou la Société coopé-

Genest & Cloutier

148 Rue Notre-Dame

Rcmcds Patentes de toutes sortes !!

Le choix des parfumeries est des plus moderne. Les Chocolats de Heuyler, Ganong & Lowney sont toujours frais. Nous prenons les commandes pour faire venir les fleurs naturelles.

VENEZ EN FOULE AU

Magasin Moderne

GENEST & CLOUTIER

Tél 155. 148 rue Notre-Dame.

TROIS-RIVIERES.

NOUVEL HORAIRE



Depuis le 18 mai dernier les trains quittent la gare des 3-Rivieres comme suit:

POUR QUEBEC.

Train No. Partira à	356	3.39 a. m. tous les jours.
	360	7.00 a. m. jrs de semaine seul.
	350	12.45 p. m. " " " "
	352	4.23 p. m. tous les jours.
	358	4.53 p. m. tous les jours.
	354	8.15 p. m. dimanche seulement

POUR MONTREAL, Qué.

Train No. Partira à	357	2.50 a. m. tous les jours.
	365	6.30 a. m. jrs de semaine seul.
	351	11.21 a. m. " " " "
	353	3.44 p. m. tous les jours.
	383	6.15 p. m. dimanche seulement
	355	7.13 p. m. tous les jours.

Pour Shawinigan et Grand'Mère.

Train No. Partira à	379	6.30 a. m. jours de semaine.
	381	12.50 p. m. tous les jours.
	383	4.50 p. m. jours de semaine.
	385	8.00 p. m. tous les jours.

Pour Grandes Piles.

Train No. Partira à	367	10.00 a. m. jrs de semaine seul.
	369	4.30 p. m. " " " "

Pour informations et indicateurs, s'adresser au bureau de ville

D. CHENEVERT, Agent.

Téléphone 39. 178 rue Notre-Dame. (Représentant de toutes les lignes océaniques.)

rationne dont ils font partie, souscrive au moins une part au capital-action du Comptoir.

Les Conseils des Ligues du Sacré Cœur qui se demandent parfois, quand on les invite à l'action sociale, quelle œuvre faire, pourraient très utilement diriger leur activité dans le même sens. Je me permettrai d'ajouter que les prêtres des paroisses rurales, doivent se faire les "amis convaincus et zélés de l'œuvre nouvelle", qui promet d'être si bienfaisante pour notre classe agricole et par suite, pour toute notre population. Quant à moi, si ce modeste article pouvait grouper autour du Comptoir quelques sympathies nouvelles et actives, j'estimerais avoir fait œuvre éminemment utile... si non très agréable pour mes lecteurs.

Arthur SAINT-PIERRE
Secrétaire de l'Ecole Sociale Populaire.

Vous désirez, je suppose, avoir des impressions modernes et à des prix bas, adressez-vous à La Cie du Bien Public, 3 rue Hart.

Tous les amateurs du beau sont priés d'aller au magasin de HECTOR GIRARDEAU, marchand-tailleur, 208 Notre-Dame, pour faire leur choix d'un habillement. Bas prix.

Je vous donne la Médecine, Vous donnez un peu de Temps

Quelques jours seront suffisants, pour prouver sa valeur sur votre maladie

Quelques minutes de votre temps durant quelques jours, et je vous démontrerai sans qu'il ne vous en coûte rien, que j'ai une médecine qui chasse de l'organisme le poison de l'Acide Urrique et de cette façon conquiert les maladies des reins et de la vessie, et le rhumatisme. Je ne vous demande pas d'en croire ma parole, mais désire tout simplement que vous me laissiez vous envoyer un peu de cette médecine pour que vous puissiez l'employer personnellement.



DR. T. FRANK LYNOTT, qui envoie sa médecine gratuitement à tous ceux qui en ont besoin.

J'essaye de convaincre la multitude de gens souffrant de ces maladies, que je suis en possession de quelque chose de meilleur que la combinaison ordinaire de remèdes, traitements et autres choses semblables, et la seule façon de le prouver est en faisant la dépense de composer la médecine et en l'envoyant gratuitement. Je suis heureux de faire ainsi pour tout malade qui veut bien prendre la peine et le temps de m'écrire. Comprenez bien, que je ne vous enverrai pas un "Echantillon prouve ou Traitement d'essai" sans valeur, ni ne vous enverrai un paquet de médecine en vous disant que vous pouvez en employer une partie et payer pour le reste; non, je vous enverrai franco une provision gratuite de remèdes et vous n'aurez pas à payer pour ce cadeau, ni ne contracterez aucune obligation.

Tout ce que je désire savoir, est si vous souffrez d'une des maladies pour lesquelles ma médecine a été établie, car elle ne guérit pas toutes les maladies. Je vous indique ci-contre, les principaux symptômes des maladies des reins, de la vessie et du rhumatisme et si vous remarquez un seul ou plusieurs de ces symptômes, vous avez besoin de cette médecine et je serai heureux de vous en envoyer en peu, si vous voulez bien m'indiquer les numéros des symptômes que vous ressentez ainsi que votre âge, votre nom et votre adresse. Envoyez votre lettre, au Dr. T. Frank Lynott, 5921 Franklin Bldg., Toronto, Ont. Vous ne me prometrez rien, ni n'avez rien à me payer en échange. Tout ce que je demande, afin qu'il ne se produise aucune erreur, est de recevoir les numéros de vos symptômes ou une description de votre cas écrite comme vous l'entendez et de vous voir employer la médecine suivant les instructions que je vous enverrai. C'est là ma façon de faire de la publicité pour ma médecine, afin qu'elle devienne universellement connue.

Quand vous aurez employé ma médecine, vous reconnaîtrez qu'elle dissout et chasse de l'organisme le poison de l'acide urique. Elle règle l'action des reins afin qu'ils travaillent en harmonie avec la vessie. Elle renforce la vessie afin que les désirs d'uriner trop fréquents et les autres désordres urinaires disparaissent. Elle arrête les douleurs rhumatismales. Elle dissout les cristaux de l'acide urique de telle façon que le dos et les muscles ne vous font plus souffrir et que les articulations déformées se redressent rapidement. Elle reconstruit les nerfs et le sang de telle sorte que vous sentez bientôt en meilleure santé et plus fort, mangez et dormez mieux et possédez ainsi de l'énergie pour toute la journée. Elle accomplit tout cela et ne contient

cependant rien de dangereux et est absolument garantie selon la loi.

Tout individu souffrant de ces maladies redoutables et dangereuses, peut certainement dépenser quotidiennement quelques minutes durant une période de quelques jours pour se donner la satisfaction de se démontrer s'il est curable. Principalement si vous considérez qu'il n'y a aucune dépense à faire pour cela et que je vous donne volontiers, mon temps et ma médecine. Tout malade intelligent, désire savoir si telle médecine peut LE ou LA soulager et vous avez à présent, ici, l'occasion de le savoir, sans dépense, obligation ou perte de temps sérieuse. CES QUELQUES JOURS, peuvent être l'époque marquante de votre vie.

Tous ceux qui sont suffisamment intéressés pour m'écrire pour la médecine gratuite, recevront également un exemplaire de mon grand livre médical illustré qui décrit entièrement ces maladies. C'est le livre de ce genre, le plus complet qui ait jamais été écrit pour distribution gratuite, et une nouvelle édition en est actuellement sous presse. Je vous écrirai aussi une lettre d'instruction et d'avis médicaux qui devrait vous être de grande assistance, mais afin de pouvoir faire cela, je dois savoir si vous avez besoin de la médecine. Ecrivez-moi les numéros des symptômes que vous tourmentent ainsi que votre âge et je tiendrai promptement mes promesses. Témoignez de votre désir de vous rétablir et écrivez moi, et je vous enverrai très volontiers la provision gratuite.

Voici les symptômes.

1. Douleur dans le dos.
2. Dérèglement fréquent d'uriner.
3. Nervosité, amaigrissement.
4. Douleur ou sensibilité dans la vessie.
5. Faiblesse du sang.
6. Douleur ou gaz dans l'estomac.
7. Débilité générale, faiblesse étourdissement.
8. Douleur ou sensibilité sous les côtes droites.
9. Rhumatisme sciatique.
10. Constipation ou trouble du foie.
11. Palpitation ou douleur sous le cœur.
12. Douleur dans la hanche.
13. Douleur dans le cou ou la tête.
14. Douleur ou sensibilité dans les reins.
15. Douleur ou enflure des articulations.
16. Douleur ou enflure des muscles.
17. Douleur ou sensibilité des nerfs.
18. Rhumatisme aigu.

La bénédiction du Saint-Sacrement termine la cérémonie. Les hommes sont toujours dans le sanctuaire. Ils chantent de toute leur âme des paroles de foi et d'amour au Christ qui les regarde par l'œil d'or de l'ostensoir. Et quand Dieu les a bénis, leurs voix mâles et vibrantes s'élèvent de nouveau pour faire monter vers Lui les accents de la louange et de la réparation: Dieu soit béni! Béni soit son saint nom! Béni soit Jésus-Christ vrai Dieu et vrai homme!

La Conclusion

Le lendemain, les hommes de Champlain, après avoir communie, sortent de l'église pour se rendre au bureau de votation. Ils vont donner le coup de mort au démon de l'intempérance en établissant chez eux un règlement de prohibition. En deux heures, 151 citoyens enrégimentent leur vote pour la prohibition; pas un seul ne vote contre.

Le diable en bouteille est exilé à l'unanimité!

Bravo Champlain! Merci pour ce beau geste et pour ce grand exemple!

Après une pareille semaine et de tels événements, on sent le besoin de crier un grand merci à Dieu. Car c'est lui qui fait que les humbles semences des hommes produisent de si consolantes moissons. C'est lui qui, déversant à larges flots les eaux purifiantes de sa grâce, lave les âmes de leurs souillures et les rend si belles en leur parure divine, que la terre qu'elles habitent semble être un coin du ciel. Oh! la belle chose qu'une paroisse chrétienne où tous les cœurs sont unis dans la grâce et la paix de Dieu!

E. C.

Les pointes

Il est, dit-on, deux genres de sciences. Les unes sont positives, comme l'art de parler à propos; les autres, négatives, comme l'art de se taire en temps et lieux. Chose singulière, les sciences négatives l'emportent parfois sur les autres. A preuve le dicton fort connu: "La parole est d'argent, le silence est d'or".

C'est particulièrement dans les ménages plus ou moins heureusement assortis que se réalise la vérité de cet axiome. Pour n'avoir pas bridé leur langue incontinentement combien d'époux et d'épouses ont rompu des digues, déchainés des torrents!

L'art de pousser des pointes vient au tout premier rang parmi ceux qu'il faut ignorer dans la société familiale.

Les pointes de langue font sur les cœurs, les blessures qu'infligent aux planchers en bois mou les pointes de gros souliers français.

Beaucoup des nôtres, nos malins, comme leurs ancêtres, manient, certes, la pointe avec une rare habileté. Le jeu vaut quelquefois la chandelle, par exemple dans une enceinte parlementaire, ou amis et adversaires s'amusement de voir, disons, un Lavergne mettre d'équerre un Tel et un Tel réputés maçons.

Mais sur le paquet du foyer, entre époux à l'épiderme sensible, il n'en va pas de même. Une simple petite fleche décochée mal à propos peut rouvrir les hostilités; une simple mais méchante allusion peut tomber comme un filet d'huile sur un feu qui allait s'éteindre mais qui se rallume de plus bel et flamboie à ce point que les voisins accourent alarmés.

Un mari fait une juste observation à sa femme. Il a eu ses torts jadis, mais il s'est amendé. Il attire donc présentement l'attention de son épouse sur une chose qui n'est pas dans l'ordre.

Elle fait d'abord mine d'accueillir l'avis, en toute humilité. Mais se ravissant bientôt et comme prise de remords, la voilà qui ajoute, pendant que son regard étincelle: "Mais ce n'est pas pire que dans... telle circonstance... où... etc. Et voilà le bal qui recommence!

Oh! les hommes tombent aussi dans le défaut. Mais comme il le font ordinairement plus loquacement, les conséquences sont moins désastreuses. A tout événement, pour la sécurité, la paix et la bonne renommée du logis, de part et d'autre, évitez les pointes comme vous évitez de vous piler sur les pieds.

On complimentait une dame sur les qualités de son mari. "Vous avez, lui disait-on, un époux très vanté!" — "De fait, répondit-elle, il est époux... vantable." Le calembour ne manquait pas de saveur, mais moins savoureuse aura dû être la rencontre si son petit doigt a révélé la chose au mari.

PARFONDEVAL.

Ysaye Jr. VIOLONISTE
MANNING SOPRANO

GABRIEL Ysaye — fils du maître célèbre, gagne ses lauriers sur la scène des concerts par son mérite personnel et son esprit déterminé à être le digne fils de son père et à égaler son talent quand le temps en sera venu.

GERTRUDE MANNING a une voix naturelle de soprano lyrique; c'est un produit de l'Amérique, cultivé en Europe; il en résulte une voix chaude d'une grande puissance pour rendre avec expression la musique dramatique et suffisamment souple pour mezzo soprano.

Pour leur tournée au Canada et leur concert local, ces artistes empièteront le

Williams Piano

C'est le même piano qui a été choisi en 1913 pour leurs concerts par: —

MELBA, TITUS, St. CARRENO, BUTT, SLEZAK, KUBELIK, NIELSEN, FRIEDBRIM, TREVILLE, McCORMACK.

et beaucoup d'autres en vente chez

The Hurlcut-Williams Co. Ltd.

510 rue St-Catherine, O. Montréal

Fabricants The WILLIAMS PIANO COMPANY, LIMITED, OSHAWA, ONTARIO.

Nous vendons directement là où nous ne sommes pas représentés. Demandez le catalogue.

de la santé, "fait avec soin, édité par l'Imprimerie Billaudeau," 71, rue des Commissaires, à Montréal. Cet Annuaire grand in-8 de 64 pages, double colonne, contient une foule d'articles précieux sur la physiologie, la santé, l'hygiène, le traitement des maladies, des anecdotes, etc. Il sera utile à tout le monde, et les médecins eux-mêmes ne dédaigneront pas de le lire. L'Annuaire est en vente, à 10 sous, chez tous les libraires et dans tous les dépôts de journaux.

SOMMAIRE :

Aux lecteurs. — Calendrier pour 1914. — Soins de la santé. — Parler santé — Hygiène de la beauté. — Origine des maladies. — Description du corps humain. — Rhumatisme. — Les commandements de l'hygiène. — Les 36 commandements. — Contre le Rhumatisme. — Hygiène de la marche. — Tempérance dans les repas. — Flanelle. — L'éducation et la santé. — Bain d'yeux, chaussures, etc. — Constipation. — Impression d'une poitrine. — Mot de charité, etc. — Crédulités d'autrefois. — L'art médical, vieux français. — Tuberculose. — La vieillesse. — Effets de l'hérédité. — Principe de vitalité, exercice. — Médecin de campagne, poésie.

MARCHE Des Trois-Rivieres

GRAINS :
Orge, par minot, 90c
Blé, par minot \$1.60 le 100lb
Pois, par minot, \$2.40
Avoine, par minot, 45c
Sarrasin, par minot, 80c
Blé d'Inde, \$1.60 le 100 lb
Fèves, le minot,

FARINES :
Strong Baker, \$5.10 le quart
Pâtisserie \$4.85 le quart

LEGUMES ET FRUITS :
Patates, \$1. à \$1.10 la poche
Pommes, le baril, 4.00 à \$8 50
Betteraves, le paquet, 15c
Carottes, le paquet, 15c
Oignons, la livre 5c
Ail, la douzaine,
Fèves, la pinte, 8c
Salade, la douzaine, 30c
Persil, le paquet, 5c
Radis, le paquet, 10c doz.
Navets, le minot \$1.00

VOLAILLES ET GIBIER :
Poulets, 90 et \$1.00 le couple
Dindes, 25c la lb,
Poules, le couple \$1.25
Canards \$1.00 le couple
Oies, \$2.00 la pièce

VIANDES :
Lard, par cent livres, 13c
Lard, par livre, 18c
Lard salé, par livre, 17c
Bœuf, par 100 livres, 10 et 11c
Bœuf, la lb., quartier devant, 9c
Bœuf, la lb., quartier derrière, 11c
Veau, la livre, 15c
Agneau, la livre, 18c
Mouton, la livre, 15c
Jambon et Bacon, 24 la lb

LAITIERES ET DIVERS :
Beurre de ferme, 32c
Beurre de crèmerie, 30c
Fromage, 18c et 20c
Eufs frais, 45c la doz.
Saindoux, 18c
Sucre, la livre, 12c
Sucre d'Erable, 13c
Sirop, le gallon, \$1.25
Miel en gâteaux, la livre, 15c
Laine en écheveaux, la lb, 60c
Savon, la livre, 7c
Peaux vertes, la livre, 12c
Peaux salées, la livre, 13c
Peaux de veau, la pièce, \$1.25
Peaux d'agneaux, la pièce, \$1. à 1.25

MOULEE :
Moulée de maïs le 100 lb 1.40 à 1.50
Son de blé, \$23.00 la tonne.
Gru, \$26.00 la tonne.

FOIN :
Foin pressé, à la tonne \$13.34
Foin non pressé, \$13.00 la tonne

BOIS :
Bois mou, la corde, \$8.50
Bois franc, la corde, \$6.50

Pour vos impressions de tous genres adressez-vous au Bien Public, 3 rue Hart Trois-Rivieres.

Séminaire des Trois-Rivieres

Jeudi avant midi, les membres de l'Académie St-Thomas d'Aquin se sont réunis en séance privée, afin de passer aux voix, un vote de sympathies à leur président, M. J. G. Ahern à l'occasion du déplorable accident, dont il vient d'être victime.

Tous les membres étaient présents. M. Ed. Hamelin, V. P. agissait comme président, et M. Ed. Cloutier comme secrétaire.

Les vœux suivants furent unanimement adoptés :
1° Proposé par MM. Ed. Hamelin, V.P. et Alex. Gélinas secondé par MM. B. Huot et Ed. Cloutier, que nos plus sincères sympathies soient offertes à M. J. G. Ahern, président de notre Académie, à l'occasion du déplorable accident dont il vient d'être victime. Adopté.

J. P. I. Hamelin, V. P., J. Ed. Cloutier, Sec.

2° Proposé par MM. A. Jacob et O. Mayrand, secondé par MM. R. Maynard et R. Dugré, que nos vœux les plus ardents de prompt rétablissement lui soient également présentés. Adoptés.

J. P. I. Hamelin, V.P., J. Ed. Cloutier, Sec.

3° Proposé par MM. G. Godin et G. Biron, secondé par MM. Ls. P. Methot, que copie de ces vœux soient envoyée aux journaux suivants: "Le Devoir" et "La Patrie", "Le Bien Public" des Trois-Rivieres, "L'Action Sociale" et "Le Soleil" de Québec. Adoptés.

J. P. I. Hamelin, V.P., J. Ed. Cloutier, Sec.

Amusante soirée
Dimanche soir à la résidence de son beau-père, Louis Champoux, Melle Orpha Bergeron réunissait quelques amis de la ville pour une amusante partie de Whist.

Le groupe était composé de Melles Clotilde et Cyrienne Rivard, Antoinette et Clara Fleury, Blanche Lafontaine, Marie-Louise Duval, Médrora Fortin, Graziella, Hortense et Corinne Camirand, Hénédine Francœur, M. et Mme J. N. Cossette, MM. Robert Tourville, A. St-Pierre, Roméo Durocher, Arthur Lafontaine, Rodrigue Rivard, Léonidas Lefebvre, Octave et Stanislas Champoux.

Les prix ont été gagnés par Melles Antoinette Fleury (1er prix), Hortense Camirand (prix de consolation).

MM. A. St-Pierre (1er prix), Arthur Lafontaine (prix de consolation).

Un copieux réveillon acheva de mettre tout le monde d'accord. Inutile de dire que les heures de la veillée s'envolèrent trop vite à notre gré. Bref, il nous resta un agréable souvenir. Aussi personne ne partit sans ajouter un dernier merci, un solide au revoir aux gens de la maison.

UN INVITE

EN VENTE AU "BIEN PUBLIC"
"Aux Canadiennes", tract de tempérance par Laure Conan; 15 sous l'exemplaire.

"Directoire pour la lutte contre les débits de boisson," publié par l'Action Sociale Catholique; 25 sous.
Le catéchisme de Tempérance, 10c.

Un annuaire de la santé

L'intérêt que le public porte, depuis quelques années, à toutes les questions de santé et d'hygiène est parfaitement justifié. La santé est le premier bien de l'individu, et des individus sains font une société forte. La santé est un facteur important dans la vie nationale d'un peuple: si la mortalité infantile n'était pas aussi élevée chez les nôtres, au lieu d'être 2,000,000 au Canada, nous serions 3,000,000.

Il vient de paraître un "Annuaire

Les Prévoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION. (FONDEE EN 1909.)
Capital autorisé..... \$500,000.00
Actif du Fonds de pension, le 31 décembre 1913..... \$ 423,745.31

Progression de la Compagnie jusqu'au 31 décembre 1913

Année	1909	1910	1911	1912	1913
Sections	45	149	224	294	349
Sociétaires	1,880	8,540	14,228	19,326	24,492
Pensions	5,205	19,269	30,910	39,211	47,957
Actif	\$16,461.94	\$76,217.94	\$170,670.80	\$284,355.82	423,745.31

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE, GÉRANT-GENERAL
Bureau-Chef à Québec:
126, Rue Saint-Pierre,
EDIFICE: "DOMINION" QUEBEC.

Agents aux Trois-Rivieres:
J. A. CHARBONNEAU, TELESPHORE SCHILLER,
189 Notre-Dame, N. Dame des Allégresses
PIERRE LECLERC, St-Philippe, 146 St-Olivier.

A Champlain

(Suite de la 1ère page)

La France surtout, qui a donné pendant tant de siècles de fidélité, le plus magnifique exemple de prospérité et de grandeur, la malheureuse France est écrasée dans le sang et la boue du moment qu'elle n'entend plus la voix de ses pasteurs.

La France s'est donné d'autres maîtres, les juifs et les francs-maçons, deux chances affreux, qui lui arrachent le meilleur de sa vie.

Notre pays marche rapidement vers les mêmes malheurs.

Le peuple canadien, qui doit au prétre tout ce qu'il a de plus sacré: sa religion, sa langue et ses libertés, n'est plus reconnaissable... Le prêtre, l'évêque même, n'est plus pour lui l'autorité digne de toute confiance et de tout respect.

Les esprits sont travaillés, et ce travail se fait, tantôt dans l'ombre, tantôt dans la lumière, dans les conversations, les discours, les écrits, les journaux surtout, dont un bon nombre qui valent moins que rien ou sont franchement pervers arrachent sournoisement le peuple au prêtre en semant la défiance et le doute.

Le pape, alarmé du terrible danger qui nous menace, nous supplie de prendre le seul remède efficace: la bonne presse, la presse indépendante des partis, la presse catholique.

Il nous montre le journal catholique comme un besoin plus pressant que celui de bâtir des églises et des écoles.

C'est un devoir et un devoir sacré d'ouvrir les yeux, de comprendre et d'agir.

Le pape a parlé, le salut est là! Malheur au peuple canadien s'il a déjà l'esprit trop pervers pour entendre, comprendre et obéir à la voix du Chef de l'Eglise et à la voix de ses évêques et de ses prêtres.

Le dernier jour

C'est dimanche. La retraite va finir. L'église est trop petite pour contenir la foule qui se presse au der-

nier exercice. Les hommes vont prendre la Croix de Tempérance. Ils s'ébranlent en rangs pressés au chant du cantique:

Tempérance. Tempérance.
Sois l'espérance
Et l'appui de nos cœurs.

Ils ont envahi le sanctuaire et chantent toujours. Tout à coup le silence se fait. Le Père prédicateur leur rappelle le sens de la démarche qu'ils font, la solennité de l'engagement qu'ils vont prendre. Et maintenant, leur dit-il, promettez-vous à Dieu de respecter sa Croix, de garder votre parole, d'être sobres et de combattre l'intempérance? Les bras se lèvent, les croix s'agitent au-dessus des têtes, toutes les voix se fondent dans une affirmation qui retentit comme un tonnerre: je le promets!

Mgr l'Evêque est là. Il a daigné apporter à ses enfants de Champlain le bonheur de sa présence. Il se lève pour les féliciter, leur dire sa joie et les encourager. Sa voix vibre d'émotion, sa parole est forte et empoignante. C'est en des moments comme celui-ci, dit-il, que l'on sent comme la terre est vile, comme la vie est peu de chose, et comme il est vrai que nous sommes faits pour le ciel. Là est notre patrie. Ici nous passons pour souffrir et combattre contre de nombreux ennemis. Vous venez d'en terrasser un qui nous fait bien du mal: l'intempérance. Soyez fidèles, continuez la lutte par l'exemple, par l'action, par les œuvres. L'une des œuvres que je vous recommande est celle de la presse, du bon journal. Je vous répète ce que veut le Pape, que les catholiques lisent et encouragent des journaux catholiques. Nous avons notre journal catholique: Le Bien Public. Vous devez l'encourager. Ce n'est pas pour moi que je travaille ici, c'est pour vous, pour vos âmes, pour la sauvegarde de votre foi.

Vos ennemis se liguent pour vous arracher votre foi, liguez-vous pour la défendre. Ecoutez la voix de l'Eglise, de votre Evêque, de vos pasteurs. Ils vous indiquent le chemin du devoir et du salut. A vous d'y marcher. L'obéissance est pour vous le gage de la victoire.

PARFONDEVAL.

Le Medecin Dit: Je Ne Puis Vous Soulager

Souffrir pendant 10 mois de la maladie des reins. Les GIN PILLS (Pillules de Genève) la guérissent.

Dunvegar, Inverness Co. Je suis parfaitement guéri de la maladie des reins après avoir fait usage des GIN PILLS. Six heures après avoir pris la première pilule, j'obtins un soulagement et, maintenant, après trois mois d'usage, je me porte aussi bien que jamais.

J'ai souffert pendant dix mois et le médecin qui me soignait me conseilla d'aller à l'Hôpital Victoria d'Halifax, car il ne pouvait plus rien faire pour moi. Je pourrais ajouter que j'ai fait usage de beaucoup de remèdes et que j'ai strictement suivi les ordonnances du médecin relativement à la diète, etc., mais sans succès jusqu'à ce que je fusse providentiellement renseigné sur votre très excellent remède.

(Signé) LEWIS MACPHERSON. Vendues par les pharmaciens et les marchands de partout à 50c la boîte—6 pour \$2.50, ou envoyées directement. Écrivez pour avoir un échantillon. National Drug and Chemical Co., of Canada Limited, Toronto. 1757

Les crampes, la nuit, demande un remède prompt

DESCRIPTION D'UN CAS

Crampes atroces—impossible de se méprendre sur les symptômes. Soudainement et sans avertissement le malade ressent une douleur d'estomac telle qu'il est obligé de faire des contorsions et de crier au secours. C'est alors que le pouvoir merveilleux de la Nerviline peut se faire sentir, elle guérit très rapidement.

"L'été dernier j'ai été atteint d'une terrible attaque de crampes. J'avais peur que mes douleurs d'estomac me feraient mourir.

"Mes yeux sortaient des orbites et les veines de mon front se gonflaient comme des cordes.

"Mes cris furent entendus par un voisin qui vint à mon aide et me donna après un moment une demi-cuillère de Nerviline dans un peu d'eau sucrée.

"Il me semblait qu'un ange avait fait disparaître ma douleur. En dix secondes j'étais bien. Nerviline est très réputée dans cette localité et est considérée comme le meilleur remède pour les crampes, diarrhées, flatulences, maux d'estomac et des intestins. J'engage tous mes amis à se servir de Nerviline.

"MANLEY M. LEGARDE, "Williamsburg".

Pas un ménage n'est en sûreté sans la Nerviline et ne peut se passer de ses multiples avantages en cas d'accident ou de maladie urgente. Il est plus économique d'acheter une grosse bouteille de 50c pour la famille. Bouteille échantillon 25c. (2)

grain est gelé, à tel point que ces provinces de l'Ouest sont obligées d'importer de l'Est ou des États-Unis le grain de semence nécessaire à l'ensemencement de l'année suivante.

Nos cultivateurs de la province de Québec le savent, on leur a dit déjà des centaines de fois dans les conférences, dans les journaux, etc. et toujours encore chaque année il y en a un grand nombre qui achètent du grain gelé par négligence, ou par manque de connaissances.

En effet, il est souvent excessivement difficile de découvrir les dommages causés au grain par le gel.

Le blé gelé se distingue par son grain ridé, rétréci, comme desséché. Si la gelée a été légère, seulement la fine enveloppe qui la recouvre sera fendillée.

Il est beaucoup plus difficile de reconnaître l'avoine qui a souffert de la gelée, et il arrive fréquemment que de l'avoine apparemment saine, bien remplie, lourde et blanche, ait tellement souffert de la gelée, que la proportion de grains germants y soit très faible. Un bon moyen de reconnaître l'avoine gelée, dans les cas où l'épreuve ordinaire ne peut être faite, consiste dans l'enlèvement de l'écale et l'examen de l'amande ainsi dépouillée. Les indices de la gelée sont en premier lieu, l'aspect noirâtre, mat, de l'amande lorsqu'on la regarde à travers la lumière; en second lieu, l'aspect noirâtre, desséché du germe et la nature cassante de l'amande, quand on la presse sous l'ongle; en troisième lieu, une ligne noire qui s'aperçoit lorsqu'on coupe le grain en deux, suivant l'axe longitudinal de la semence et qui ressemble à la trace que ferait une fine pointe de crayon. Notre expérience de l'année dernière a démontré encore une fois combien il est nécessaire de soumettre l'avoine à l'épreuve de germination, même si elle ne paraît pas avoir été atteinte par la gelée. Nous savons que dans beaucoup de cas des cultivateurs, après avoir ensemencé de grandes étendues en avoine, ont constaté que le grain ne levait pas, sans pouvoir s'en expliquer la raison. Ils ne se sont jamais doutés que c'était l'effet de la gelée, le grain avait une bonne apparence.

Quant à l'orge, comme l'avoine, il est très difficile de se rendre compte si elle a été affectée par la gelée. Nous espérons que ces quelques renseignements permettront à nos cultivateurs de se mettre en garde contre l'avoine gelée, et nous leur répétons qu'il y a encore un moyen le plus sûr et le plus pratique de tous, de s'éviter des pertes de récoltes par cette cause, c'est d'acheter du grain de semence, et non pas du grain de commerce, de se faire garantir comme tel par le vendeur, et s'ils ont encore des doutes sur la bonne foi ou les connaissances de ce dernier, d'envoyer des échantillons du grain acheté au laboratoire fédéral des semences à Ottawa, qui leur en fera gratuitement l'essai de germination.

G. MICHAUD.

LE BIEN-PUBLIC

Ce Journal est publié et imprimé le jeudi, au No. 3 rue Hart, les Trois-Rivières par la Compagnie "Le Bien Public" Éditeur-Propriétaire. JOSEPH BARNARD, Sec.-gérant.

AVIS est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du vingt-sept décembre 1913, constituant en corporation M. E. H. Germain, ingénieur, de la paroisse de Deschambault, Charles DeBlois, Olivier Tourigny, médecins, des Trois-Rivières, J. B. A. Alarie, courtier de Montréal, et Cordélia Carignan, épouse séparée de biens de Charles N. DeBlois, Trois-Rivières, dans les buts suivants:

Établir des sanatoriums en la ville des Trois-Rivières et ailleurs;

Traiter par l'entremise de médecins reconnus et en règle avec le collège des médecins, toutes les maladies par les moyens scientifiques connus, tels que médecine, chirurgie, électrothérapie, mécano-thérapie, rayon X, thermothérapie, hydrothérapie, les eaux minérales, massage, diathermie, traitements par le radium, culture physique et toutes autres méthodes modernes;

Acheter l'achalandage, les droits et les propriétés de toutes personnes ayant des pouvoirs semblables à ceux de la présente compagnie et les payer comptant ou en actions de la dite compagnie;

Manufacturer des appareils de toutes sortes, appareils électriques et autres, instruments de médecine et de chirurgie;

Acheter, bâtir, ou exploiter des bains publics, bains turcs ou tout autre genre de bains;

Droit d'acheter et bâtir des hôtels, des sanatoriums, entr'autres le sanatorium DeBlois, des stations thermales, entr'autres les sources Sainte-Madeleine à tout endroit de la province de Québec qui sera jugé à propos par la dite compagnie;

Faire le commerce d'hôtellerie moderne non seulement pour les patients mais pour les voyageurs et les touristes;

Manufacturer, acheter, vendre des produits médicaux, chimiques et alimentaires en gros;

Acheter, bâtir et exploiter des garages pour automobiles et autres véhicules;

Acheter des sources d'eaux minérales et les exploiter et en disposer par échange, vente ou de toute autre manière;

Exploiter les autobus, automobiles et bateaux à gazoline de toute manière;

Acheter, louer ou autrement acquérir la totalité, ou partie de propriété, actif, franchise, clientèle droits et privilèges de toutes personnes, maisons ou corporation engagées dans le commerce d'hôtellerie;

Assumer et payer tous les biens, hypothèques ou autres charges qui pourraient exister sur les immeubles que la compagnie achètera;

Acheter, acquérir, posséder, vendre, céder, transporter des actions, débiteures ou toute autre garantie d'aucune autre compagnie, corporations engagées dans les mêmes affaires de cette compagnie ou faisant toutes autres affaires capables d'être faites et conduites pour le bénéfice de cette compagnie;

Repartir et émettre comme acquittées toutes actions du capital-action de la compagnie, en paiement de toutes franchises, entreprises, propriétés meubles et immeubles, stocks, débiteures, garanties, droits, privilèges, patentes, licences ou contrats que la compagnie peut ou pourra faire, ou en acquittement d'aucune dette ou obligation qu'elle peut ou pourra devoir;

Faire et exécuter tous les autres actes ou objets qui peuvent être en rapport et paraître utiles aux fins et objets de l'incorporation de la compagnie;

Se fusionner avec toutes autres compagnies dont les objets sont en tout ou en partie semblables à ceux de la présente compagnie;

Emprunter des capitaux par émission ou vente de tous bons, billets, obligations, hypothèques, débiteures ou sur d'autres garanties convenables;

Acheter d'autres actions d'autres compagnies et les vendre;

Vendre, aliéner totalité ou partie des propriétés de la compagnie;

Agir comme agent et représentant pour toute société, compagnie ou personnes faisant les mêmes affaires de cette compagnie;

Distribuer entre les actionnaires de la compagnie en nature ou autrement tous les biens de la compagnie et en particulier les actions, obligations, débiteures ou autres valeurs de toutes autres compagnies appartenant à la présente compagnie ou dont la présente compagnie aurait le pouvoir de disposer;

Exploiter des fermes et faire le commerce d'immeubles en général;

Augmenter ou diminuer le montant du capital social; sous le nom de "Le Sanatorium des Trois-Rivières, Incorporé," avec un capital social de cent quarante-neuf mille cinq cents piastres (\$149,500.00) divisé en quatorze cent quatre-vingt-quinze (1495) actions de cent piastres (\$100.00) chacune;

La principale place d'affaires de la Corporation sera aux Trois-Rivières, district des Trois-Rivières.

Daté au bureau du secrétaire de la province, ce vingt-septième jour de décembre 1913.

C. J. SIMARD, Sous-secrétaire de la province.

Telephone 456

Arthur Spénard, (Successeur de Gravel & Spénard)

AGENT ET COURTIER D'ASSURANCE

No. 51 Du Platon Trois-Rivières



Achetez-la parce que c'est la meilleure voiture.

Modèle T
Voiture de tourisme \$650
f. o. b. Ford, Ontario.

Pour informations s'adresser à

A. H. PARE
GARAGE D'AUTOMOBILES
Rue Champflour, Trois-Rivières



Requête

LES SOUSSIGNES, électeurs municipaux, ayant la qualité de la municipalité de Champlain, dans le comté de Champlain demandant, par les présentes, qu'il soit tenu un bureau de vote, aux termes de la section quinquième du chapitre cinquième du titre quatrième des Statuts Refondus de Québec, 1900, pour décider si les électeurs municipaux de la municipalité adopteront ou non, en vertu et en exécution de la dite section, le règlement suivant que nous soumettons, par les présentes, à leur adoption, savoir:—

"La vente des liqueurs éméchantes et l'émission de licences en conséquence, sont, par le présent règlement, prohibées dans la municipalité de Champlain, en vertu et en exécution de la section quinquième du chapitre cinquième du titre quatrième des Statuts Refondus de Québec, 1900.

En foi de quoi, nous avons apposé nos seings aux présentes, à Champlain, ce quatrième jour de janvier en l'année de Notre-Seigneur mil neuf cent quatorze.

(Signé) Alphonse Turcotte, Louis Langevin, Ernest Dubord, P. Z. Bailly, Lin Grandmont, Napoléon Dubord, J. A. Chartier, Alphonse Cossette, Léopold Brunelle, J. A. Brunelle, Charles Ed. Pinal, Jos. Tréfilé Leblanc, D. Drolet, Johnny Paquette, Benjamin Marchand.

Arcade X Dubord L. Grandmont
François X. Marchand, J. Gustave Pinal, Louis Sauvageau, Joseph Marchand, Alphonse E. Dubord, Séraphin Turcotte, H. Arcand, J. A. Lamothe, Jos. M. Lamothe, F. X. Bourbeau, E. Sauvageau, Aug. Toupin, Arthur Arcand, P. Germain Urcisse X Morinville, L. Grandmont, Louis Bailly, Néré Petit, J. A. Labissonnière, Ths. J. Pinal, D. Hamelin, L. Bertrand, Louis A. Sauvageau.

Je soussigné, J. Lin Grandmont de Champlain, déclare solennellement que les noms qui apparaissent au bas de la requête ci-jointe, sont les signatures des personnes ainsi nommées, que les dites signatures ont été apposées et données à la dite requête, en ma présence, à Champlain, à la date mentionnée dans la dite requête, par les dites personnes elles-mêmes, que les dites signatures sont des électeurs municipaux de la municipalité de Champlain et ayant les qualités voulues, au nombre de trente au moins.

Et je fais cette déclaration solennelle, la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, sous l'empire de la loi de la preuve en Canada.

(J'ai signé) LIN GRANDMONT, Déclaré devant moi, à Champlain, ce cinq janvier 1914.

(Signé) J. G. MARCHAND, N. P. Vraie copie. (Signé) J. G. MARCHAND.

Je soussigné, Secrétaire-trésorier de la Municipalité de Champlain, certifie que la présente requête avec l'attestation des signatures m'a été remise le cinquième jour de janvier 1914.

(Signé) J. G. MARCHAND, Secrétaire-trésorier. Vraie copie (Signé) J. G. MARCHAND.

ANSELME DUBE

CONTRACTEUR GÉNÉRAL

Bureau edifice Banque Hochelaga Residence et Bureau
Chambre No. 2 TEL. 631 9 rue Plaisance

La Confiance ne vient pas sans les preuves;
Pour vos entreprises, constructions de tous genres
Vous serez satisfaits.

ATELIER : TELEPHONE 182 RESIDENCE : TELEPHONE 495

Chs Hamelin & Fils

Entrepreneurs

Chauffages à Eau Chaud, à Vapeur et à Air Chaud. Plomberie, Couvertures en Tôles et Gravois, Corniches en Tôle et Cuivre. Nous avons des hommes à toute heure pour réparations urgentes.

3 rue St-Olivier, Trois-Rivières

Nos abonnements dûs

Nos lecteurs remarqueront que l'abondance de nos courriers de la campagne et que nos informations de la ville sont de plus en plus abondantes. *Le Bien Public* devient de plus en plus la grande source d'information de la région.

D'un autre côté, l'abondance de notre collaboration, et le choix de nos articles sont de nature à rendre notre journal absolument instructif et intéressant.

Un excellent moyen de nous aider à poursuivre notre œuvre du bon journal est de payer l'abonnement dû. Ceux qui sont en retard nous rendraient service en acquittant cette légère dette.

Après cet avis amical, nous prendrons la liberté de suspendre la publication à ceux qui n'auront pas soldé leur abonnement. Espérons que nos amis apporteront à notre endroit toute la bonne volonté désirable.

Pâques à Jérusalem

Le Comité des pèlerinages catholiques en Terre-Sainte (Pèlerinage Saint-Louis) organise son XXXe pèlerinage à Jérusalem. Les Pèlerins auront, cette année, le précieux avantage de passer les fêtes de Pâques dans la Ville-Sainte. Ils visiteront tous les sanctuaires de la Palestine.

L'itinéraire comprendra, en outre, Naple, Athènes, Constantinople, Smyrne, Ephèse, Damas, le sanctuaire de Matarieh en Egypte, et en même temps la visite du Caire, des pyramides et des environs.

Départ le 19 mars 1914. Retour le 29 avril.

Prix modiques, afin de favoriser ce grand acte de foi.

Faculté de passer par Rome, de rejoindre le pèlerinage à Naples et de prolonger le séjour de Jérusalem.

Les prêtres bénéficiant d'une autorisation spéciale de Rome pourront célébrer la messe à bord du beau navire qui conduira les pèlerins jusqu'en Palestine sans transbordement.

Demander le programme détaillé à M. le chanoine Potard, secrétaire du Pèlerinage de Jérusalem, 25 rue Humboldt, Paris (XIVe), ou à M. le chanoine Denoncourt, curé de St. Philippe à Trois Rivières.

COURRIERS

Saint-Maurice

Mercredi dernier, le quatre février, M. et Mme Séverin Rheault, convièrent quelques amis à un succulent souper tant par la quantité et la qualité des mets que par la courtoisie avec laquelle ils étaient servis.

A la soirée il y eut chant, musique et une intéressante partie de euehre. Parmi les personnes qui y prirent part mentionnons : M. et Mme Paul Desilets d'Elie Manitoba, M. Joseph Desilets ex-maire de la paroisse Miles Bibiane Desilets, Mme Louis Doyon, MM. et Mmes François B. Lefrenière, Joseph Héroux, P. Lanouette, Roméo Lanouette, Johnny Guilbert et autres.

Les invités partirent à une heure avancée, remerciant M. et Madame Rheault de leur amabilité et en leur disant un cordial au revoir.

M. et Mme Paul Desilets d'Elie Manitoba, après avoir séjourné un mois dans notre localité, leur paroisse natale sont repartis mardi le dix pour Trois-Rivières, Montréal, Glens Falls, puis se rendront dans le lieu de leur résidence le douze mars prochain.

LA CAISSE POPULAIRE

SITUATION AU 31 JANVIER 1914

ACTIF :

Portefeuille	\$45,468.21	
Caisse	3,796.65	
Total de l'actif \$42,234.89		
Frais généraux	36.80	
Total \$49,271.69		

PASSIF :

Capital Social	\$23,265.03	
Épargne	22,536.53	\$42,801.56
Intérêt sur Épargne	502.28	
Boni	277.32	840.60
Total du Passif \$49,271.69		

Bénéfices

Bénéfices	281.75	
Taxe d'entrée	19.50	
Patrimoine		
Fonds de Réserve	1,750.28	
" Prévoyance	513.26	
Surplus	64.74	2,029.33

Grand total \$49,271.61

EN RENTRÉES

Capital social	20,242.20	
Épargne	420,033.93	
Remises au portefeuille	89,907.16	
Taxe d'entrée	743.55	
Bénéfices	8,468.38	9,211.93

Intérêt sur épargne	1,922.23	
Boni	3,366.40	
Frais généraux	1,330.47	
Fonds prévoyance	513.26	
Surplus	64.74	
Encaisse actuel	264.45	9,211.93

Grand total 548,485.22

EN EMPLOIS

Retraite sur capital social	5,977.17	
Retraits sur épargne	397,497.40	
Portefeuille	135,465.40	
Intérêt sur épargne	1,359.05	
Boni	3,089.08	
Frais généraux	1,330.47	
Caisse	3,796.65	

Grand total \$548,485.22

L'Agriculture

Attention au grain gelé

Voici venir la saison des achats de grain de semence. C'est aussi le retour de l'expérience que font depuis nombre d'années un grand nombre de cultivateurs qui achètent des grains de semence, cultivés et nettoyés spécialement à cette fin et garantis.

Cette expérience, c'est tout simplement d'acheter du grain gelé.

Presque tous les ans, le grain gèle dans quelques districts des provinces de l'Ouest, il y a même des années où l'on peut dire que presque tout le

Pendant qu'on dansait.....

A Capoue. Annibal paraissait invincible. L'Espagne, une notable partie de la Gaule, l'Italie nord, avaient tremblé sous ses pas. Ivre de gloire, las de triomphes, voici qu'il s'arrête à Capoue et s'abandonne à ses délices. Dans les vapeurs du vin, la fumée des arômes, le tourbillonnement des balles, les cœurs s'amolissent, l'acier devient cire, le briseur d'empire vaincu de la volupté. Oui, pendant qu'Annibal et ses héros carthaginois, dansaient à Capoue, non seulement la terre conquise glissait sous leurs pas cadencés, mais la patrie même était prise d'assaut.

En Judée. Hérodé avait de l'estime pour Jean-Baptiste. Quoique énergiquement dénoncé par l'héroïque défenseur de la foi conjugale, il n'osait le faire appréhender. Mais on dansait à sa cour. Et vaincu par une danseuse, Hérodé eut le triste courage de "mélanger au flots de vin qui ruisselaient de sa coupe le sang du Juste auquel il fit trancher la tête." Dans l'enivrement de la danse, l'homme ne recule devant aucun crime.

En France. Les favorites ayant envahi la cour des princes, le sceptre tomba des mains royales aux mains des... danseuses. Et pendant qu'on dansait à cœur joie là-bas, ici les défenseurs du trône chancelant mouraient de faim. Et plutôt que de jeter une note discordante dans ce concert de tangoteurs et de tangoteuses de ce temps-là, volontiers la Couronne de France détachait son plus beau joyau; volontiers elle sacrifiait ce que l'aveuglement lui représentait comme quelques arpents de neige.

La danse produit les efféminés et aveugle les consciences tout en ruinant les bourses.

En 1793, encore au pays des aïeux, on exécutait cette ignoble ronde révolutionnaire qui s'appelle la carmagnole (pas pire que les danses modernes); mais entre deux sauteries, la populace exubérante d'impunité et ivre de sang, la crapule des sans-culotte conduite par des viragos débouffés, lançait des crachats à la figure de Marie-Antoinette et la livrait en chantant au couperet du bourreau.

La danse a été de mode dans toutes les orgies révolutionnaires. Elle étouffe toute pitié: elle tue le sentiment de l'honneur; c'est l'orchestre des exécuteurs de hautes œuvres.

Plus tard, sous Charles X, si je ne me trompe, on dansait encore. Un ministre clairvoyant s'approche du prince et glisse dans son royal tuyau auditif, cet avertissement: "Sire, nous dansons sur un volcan!"

Il va de soi qu'on continua de plus bel. Parler contre la danse c'est prier des sauterelles de ne plus sauter.

Mais pendant que les sauterelles de 1830 sautaient, la révolution de juillet éclatait et toute la nation faisait un fort mauvais saut.

A la Martinique, près du Mont Pelée, en 1902, on cultivait furieusement l'art prestigieux.

Mais un bon soir, pendant qu'au sein du tourbillon, des bouffées de voluptueuse ivresse s'échappaient des cœurs ravés, soudain, le mont volcanique se met de la partie. Il entre en danse et, de son cœur crevant de joie sinistre, se dégagent de formidables bouffées de soufre, de lave brûlante; un torrent de matières pour ainsi dire infernales sous lesquelles, en leurs costumes transparents, avec des consciences chargées de crimes, des milliers d'imprudents humains sont irrévocablement ensevelis.

Les danses débutent dans les éclats de rire; elles ont parfois leur dénouement dans des cris de terreur et de mort. Car lorsque Dieu est las de pardonner, les éléments se déchainent et promènent ses vengeances.

Le quinze janvier dernier, une soudaine éruption détruisit la ville de Kagoshima, avec près de cent mille habitants. Cet endroit eut la visite de saint François-Xavier en 1549. Après un magnifique essor chrétien, le paganisme avait malheureusement repris le dessus en ces régions. La mesure était comble.

On dirait que Dieu traite les sociétés comme nous traitons les oranges. Il les presse et les conserve tant qu'il en sort quelque chose de bien, quelque fruit de grâce. Mais dès lors que les sources de vertus tarissent en leurs flancs inféconds, il les livre aux éléments destructeurs, comme nous jetons à la voirie l'orange aux entrailles desséchées.

La terre tremble sous nos pas. Serais-tu à danser sur un volcan??

H. T.

Funérailles de feu M. I. Pothier

Les funérailles de feu M. Isidore Pothier ont eu lieu à la cathédrale, jeudi le 5 à neuf heures du matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service a été chanté par M. H. Trudel, assisté de Messieurs Vallée et Baril. Sa Grandeur Mgr Cloutier, était à son trône, et au choeur, Mgr Baril, et de nombreux membres du clergé.

Les porteurs furent MM. Thomas Bournival, John Bourgeois, Arthur Vallée, Lucien Lajoie, N. Teasdale et Chas. Gélinas.

Conduisaient le deuil, Jean-Marie Fortier, petit-fils du défunt; MM. Gustave Derome, J. B. A. Fortier, ses gendres; Edouard Méthot, Georges Méthot, et F. Valentine ses beaux-frères; E. Rousseau, P. Valentine, et J. Valentine, ses neveux; Arthur Massicotte, cousin du défunt et une nombreuse suite. Le chant funèbre a été très bien rendu.

Feu M. Isidore Pothier, contracteur, était depuis récemment employé civil. Il est décédé le 3 février à l'âge de 69 ans. Il laisse pour déplorer sa perte, sa veuve, née Virginie Méthot, et quatre filles; Mesdames J. B. A. Fortier, de Louiseville, et Gustave Derome, des Trois-Rivières; Mesdemoiselles Louisa et Alice. Une sœur lui survit, Madame Veuve Art. Rousseau.

Nous réitérons à la famille nos condoléances.

Assemblée du Conseil particulier des Conférences St-Vincent de Paul des Trois-Rivières, tenue le 3 fév. 1914.

Présents: M. Chs. Bourgeois, Prés. au fauteuil. MM. Eph. Dufresne, T. Bournival, P. R. Dupont, H. Paquin, Chs. Gélinas, F. A. Verrette, Eph. Teasdale, Ls. Gingras, A. J. Gouin.

Proposé par le Président, M. Chs Bourgeois et le Vice-Président M. Eph. Dufresne, secondé par MM. Bournival, et P. R. Dupont: que l'expression du profond chagrin ressenti par les membres de ce Conseil à l'occasion de la mort de MM. Nap. Dagneault et Isidore Pothier, le premier, ancien vice-président de la Conférence Notre-Dame, et le second, président de la Conférence St-Joseph, soit consigné dans nos archives en mémoire des longs et signalés services qu'ils ont rendus aux conférences St-Vincent de Paul des Trois-Rivières.

Les regrets des défunts étaient, tous deux, membres fondateurs de ces conférences, en cette ville, et nous devons à leur zèle, à leurs exemples et à leur générosité une large part du succès de notre œuvre. Leur disparition crée un grand vide dans nos rangs et est l'objet des plus profondes sympathies.

Proposé par MM. Chs. Gélinas et F. A. Verrette, secondé par MM. H. Paquin et Eph. Teasdale: qu'une copie des présentes résolutions soit transmise aux familles dont nous partageons si grandement le deuil et aussi aux journaux de cette ville.

Vraie copie
A. J. GOUIN, CHS. BOURGEOIS, Secrétaire. Président.

Vague Froide

L'hiver ne nous a pas trop malmenés, et les froids excessifs ne tiennent pas. Il n'est pas inutile de signaler que nous traversons cependant, pour la seconde fois cette année, une température exceptionnellement basse. Mercredi matin à sept heures, le mercure marquait 30 degrés sous zéro, et 20 degrés sous zéro à midi.

Oe matin, jeudi, le mercure marque 30 degrés sous zéro. Il se peut que ce froid sibérien dure quelques jours.

Les Colis Postaux

Mardi à minuit a été inauguré officiellement le système d'envoi de colis par la poste. Ce nouveau département est de nature à rendre d'immenses services.

Durant les mois de février, mars, avril l'on ne procédera qu'à titre d'expérience et le poids d'envoi ne sera pas plus que de 6 lbs. Après cette période le poids maximum sera de 11 lbs.

De une à six lbs, dans un rayon de 20 milles, le coût varie de cinq à douze sous. A plus de 20 milles, mais dans les limites de la province, le coût est de dix à trente centimes.

Grand Whist de "La Chorale"

Le Whist de jeudi soir, 12 février est très populaire. Déjà une grande partie des billets est vendue et il est à prévoir que la foule sera considérable.

Les organisateurs n'ont rien épargné pour que tout se fasse dans l'ordre le plus parfait.

Voici le programme de la soirée.

A 8 hrs, entrée; à 8 hrs et quart très précises, début de la partie de cartes. Cinq parties seront jouées et pour chacune, les cartes seront mêlées quatre fois. Les points seront marqués aussi exactement et rapidement que possible. Trente-cinq prix seront décernés aux trente-cinq joueurs qui auront obtenu le plus grand nombre de points. Les quatre joueurs qui seront les moins fortunés auront pour "partage" les prix de consolation.

Immédiatement après la dernière partie, un joli programme musical sera exécuté par "La Chorale".

Outre les morceaux, des rafraichissements seront servis. La distribution des prix complètera le programme et terminera la soirée.

Voici la liste des prix, ainsi que les noms de nos généreux donateurs:

Pharmacie Normand, miroir ébène, Pharmacie Peltier, bouteille de parfum, Pharmacie Badeaux, vaporisateur et parfum, Une amie de "La Chorale", éventail en plumes, MM. Genest & Cloutier, horloge, Mailhot & Frère, boîte de cigares C.O.C., J. W. Britten, boîte de cigares Britten "Le Bien Public", plume à réservoir, Adams Bros, bonbonnière, J. A. Duval, boîte de chocolats, Imprimerie et Immeubles, boîte de papier à lettres, René & Duplessis, paire de chaussures, A. Boisseau, service à table, A. Corbeil, pantoufles, A. Comtois, pendule, P. Caron, peigne, J. N. Cossette, service à vin, J. A. Charbonneau, peinture sur verre, A. Héroux, reproduction et cadre, A. S. de Carufel, verre taillé, J. N. Godin, pipe, N. E. Godin, service à fumer, J. L. Fortin, piedestal en cuivre, R. Hamel, foulard, Lucien Lajoie, col en dentelle, A. E. Parent, bretelles, Chs. Dion, cravate, Larue & Chainé, jarretelles, Yvon Trudel, col en dentelle, Blais & Frère, foulard, Phi, Panneton, foulard de dame, Geo. Dabuc, pantoufles roses, Ad. Fugère, col en soie, Paquin & Frère, cravate, P. J. Héroux, portefeuille, Rob. Ryan, 2 paires de gants, Bellefeuille & Giroux, boîte de cigares, Guillemette & Frère, veste blanche.

UN INVITE.

Typographes-Pressiers

Il y aura vendredi soir, le 13 courant, assemblée régulière des Typographes-Pressiers, à 7.30 heures, dans les salles de la C. O. C.

LE SECRETAIRE.

M. Alfred Désilets, ancien greffier de la Cour de Circuit, vient d'être nommé secrétaire de la Commission du Havre et il est entré en fonction. Cette Charge avait été occupée, depuis la mort de M. G. Balcer, par M. Henri Godin, dont l'administration a été des plus heureuses.

M. Dorais Méthot, avocat d'Arthabaskaville était aux Trois-Rivières mardi.

Nos marchands de glace trifliviens sont actuellement à faire leur récolte pour la saison prochaine. D'après ce que nous avons pu voir, les gros blocs de cristal sont d'une épaisseur et d'une limpidité remarquables. La plus grande partie de la glace est prise sur le fleuve St-Laurent.

La Maison BONDY & BEAULAC commence à recevoir ses marchandises du printemps; chapeaux, cravates, chemises etc. N'oubliez pas d'aller voir les échantillons pour habillements "Fit-Reform" et "Fit-Rite". BONDY & BEAULAC, Coin Bonaventure et Ste-Marie

Eiève de Melle N. Héon diplômée

Melle Juliette Paquin, élève de Melle Ninette Héon vient d'obtenir le diplôme du Cour Supérieur avec distinction à l'école de Piano Paris, Montréal. Honneur au mérite!

Plusieurs trifliviens sont allés à Sherbrooke la semaine dernière où ils ont assisté à la Convention l'Association Canadienne des Raquetteurs qui s'est tenue le 7 et le 8 février courant. Nos sports sont revenus satisfaits de leur voyage surtout très contents de l'honneur qu'on leur a fait en les choisissant pour battre la marche lors de la grande procession des Raquetteurs dans les rues de Sherbrooke.

Il est maintenant presque décidé que la Convention des Zouaves Canadiens se tiendra aux Trois-Rivières l'été prochain. C'est là une heureuse nouvelle et nul doute que la population fera bon accueil aux soldats du Pape.

Elections

L'Union Musicale a eu lundi le 9 courant, à ses salles, les élections de ses officiers pour l'année courante et elles ont donné le résultat que voici: Président: M. Georges Lefrançois. Vice-Président: Ed. Bourque. Secrétaire: M. Henri Bellefeuille. Trésorier: M. Armand Laperrière. Maître de salle: Georges Teasdale. Bibliothécaire: Em. Laperrière. Comités: MM. Ths. Aubry, P. Lafontaine, Willie Dufresne, Wilfrid Robichaud, Antonin Corbeil, et Geo. Teasdale.

Directeur de la Fanfare: Prof. H. Weber. Sous-directeur de la Fanfare: P. Lafontaine.

M. L. O. Baribault, E. E. L. de Montréal était de passage aux Trois-Rivières au commencement de la semaine.

Mardi soir à la salle de l'Hotel de Ville le troupe de Comédie Française de MM. A. Robi et A. Roman, en tournée dans la province, a donné l'œuvre de Paul Gavault "La petite Chocolatière." La scène de l'Hotel n'offre pas beaucoup de ressources au jeu des acteurs. L'assistance était plutôt restreinte. Mais les artistes se sont acquittés de leur tâche avec autant de talent et d'entrain que si la salle eût été comble et la scène parfaitement aménagée. On dit que la même troupe reviendra aux Trois-Rivières jeudi prochain, le 19 courant.

A vendre

Un engin à gazoline, 8 forces, ayant six mois de service en très bonnes conditions. Conditions faciles. Im S'adresser à

W. MICHELIN, marbrier 142 et 144 rue Des Forges, T.-Rivières

Vache à vendre

Ainsi qu'une jument garantie sans défaut. Bien bon marché. Chance unique. S'adresser à 113 rue St-Georges, Trois-Rivières.

Les amateurs de N.-D. des Sept Allégesses ont à l'étude une comédie en trois actes pour être jouée vers la mi-avril, et aussi une très jolie opérette, en un acte. Neus avons hâte!

PRENEZ LE CHEMIN DE NOTRE MAGASIN

et quand vous y serez, demandez qu'on vous fasse voir nos belles chaussures et si modernes; vous en serez émerveillés! Vous ne pouvez être trop difficile, nous aurons pour vous contenter.

Dans tous les cas, laissez-nous vous montrer ces nouveautés.

A. CORBEIL

32, Rue Des Forges

G. COURTOIS, Gerant.

On répare les Chaussures.

Tél. Bell 546

UN INVITE.

Typographes-Pressiers

Il y aura vendredi soir, le 13 courant, assemblée régulière des Typographes-Pressiers, à 7.30 heures, dans les salles de la C. O. C.

LE SECRETAIRE.

M. Alfred Désilets, ancien greffier de la Cour de Circuit, vient d'être nommé secrétaire de la Commission du Havre et il est entré en fonction. Cette Charge avait été occupée, depuis la mort de M. G. Balcer, par M. Henri Godin, dont l'administration a été des plus heureuses.

M. Dorais Méthot, avocat d'Arthabaskaville était aux Trois-Rivières mardi.

Nos marchands de glace trifliviens sont actuellement à faire leur récolte pour la saison prochaine. D'après ce que nous avons pu voir, les gros blocs de cristal sont d'une épaisseur et d'une limpidité remarquables. La plus grande partie de la glace est prise sur le fleuve St-Laurent.

La Maison BONDY & BEAULAC commence à recevoir ses marchandises du printemps; chapeaux, cravates, chemises etc. N'oubliez pas d'aller voir les échantillons pour habillements "Fit-Reform" et "Fit-Rite". BONDY & BEAULAC, Coin Bonaventure et Ste-Marie

Eiève de Melle N. Héon diplômée

Melle Juliette Paquin, élève de Melle Ninette Héon vient d'obtenir le diplôme du Cour Supérieur avec distinction à l'école de Piano Paris, Montréal. Honneur au mérite!

Plusieurs trifliviens sont allés à Sherbrooke la semaine dernière où ils ont assisté à la Convention l'Association Canadienne des Raquetteurs qui s'est tenue le 7 et le 8 février courant. Nos sports sont revenus satisfaits de leur voyage surtout très contents de l'honneur qu'on leur a fait en les choisissant pour battre la marche lors de la grande procession des Raquetteurs dans les rues de Sherbrooke.

Il est maintenant presque décidé que la Convention des Zouaves Canadiens se tiendra aux Trois-Rivières l'été prochain. C'est là une heureuse nouvelle et nul doute que la population fera bon accueil aux soldats du Pape.

Elections

L'Union Musicale a eu lundi le 9 courant, à ses salles, les élections de ses officiers pour l'année courante et elles ont donné le résultat que voici: Président: M. Georges Lefrançois. Vice-Président: Ed. Bourque. Secrétaire: M. Henri Bellefeuille. Trésorier: M. Armand Laperrière. Maître de salle: Georges Teasdale. Bibliothécaire: Em. Laperrière. Comités: MM. Ths. Aubry, P. Lafontaine, Willie Dufresne, Wilfrid Robichaud, Antonin Corbeil, et Geo. Teasdale.

Directeur de la Fanfare: Prof. H. Weber. Sous-directeur de la Fanfare: P. Lafontaine.

M. L. O. Baribault, E. E. L. de Montréal était de passage aux Trois-Rivières au commencement de la semaine.

Mardi soir à la salle de l'Hotel de Ville le troupe de Comédie Française de MM. A. Robi et A. Roman, en tournée dans la province, a donné l'œuvre de Paul Gavault "La petite Chocolatière." La scène de l'Hotel n'offre pas beaucoup de ressources au jeu des acteurs. L'assistance était plutôt restreinte. Mais les artistes se sont acquittés de leur tâche avec autant de talent et d'entrain que si la salle eût été comble et la scène parfaitement aménagée. On dit que la même troupe reviendra aux Trois-Rivières jeudi prochain, le 19 courant.

A vendre

Un engin à gazoline, 8 forces, ayant six mois de service en très bonnes conditions. Conditions faciles. Im S'adresser à

W. MICHELIN, marbrier 142 et 144 rue Des Forges, T.-Rivières

Vache à vendre

Ainsi qu'une jument garantie sans défaut. Bien bon marché. Chance unique. S'adresser à 113 rue St-Georges, Trois-Rivières.

PRENEZ LE CHEMIN

DE NOTRE MAGASIN

et quand vous y serez, demandez qu'on vous fasse voir nos belles chaussures et si modernes; vous en serez émerveillés!

Vous ne pouvez être trop difficile, nous aurons pour vous contenter.

Dans tous les cas, laissez-nous vous montrer ces nouveautés.

A. CORBEIL

32, Rue Des Forges

G. COURTOIS, Gerant.

On répare les Chaussures.

Tél. Bell 546

UN INVITE.

Typographes-Pressiers

Il y aura vendredi soir, le 13 courant, assemblée régulière des Typographes-Pressiers, à 7.30 heures, dans les salles de la C. O. C.

LE SECRETAIRE.

M. Alfred Désilets, ancien greffier de la Cour de Circuit, vient d'être nommé secrétaire de la Commission du Havre et il est entré en fonction. Cette Charge avait été occupée, depuis la mort de M. G. Balcer, par M. Henri Godin, dont l'administration a été des plus heureuses.

M. Dorais Méthot, avocat d'Arthabaskaville était aux Trois-Rivières mardi.

Nos marchands de glace trifliviens sont actuellement à faire leur récolte pour la saison prochaine. D'après ce que nous avons pu voir, les gros blocs de cristal sont d'une épaisseur et d'une limpidité remarquables. La plus grande partie de la glace est prise sur le fleuve St-Laurent.

La Maison BONDY & BEAULAC commence à recevoir ses marchandises du printemps; chapeaux, cravates, chemises etc. N'oubliez pas d'aller voir les échantillons pour habillements "Fit-Reform" et "Fit-Rite". BONDY & BEAULAC, Coin Bonaventure et Ste-Marie

Eiève de Melle N. Héon diplômée

Melle Juliette Paquin, élève de Melle Ninette Héon vient d'obtenir le diplôme du Cour Supérieur avec distinction à l'école de Piano Paris, Montréal. Honneur au mérite!

Plusieurs trifliviens sont allés à Sherbrooke la semaine dernière où ils ont assisté à la Convention l'Association Canadienne des Raquetteurs qui s'est tenue le 7 et le 8 février courant. Nos sports sont revenus satisfaits de leur voyage surtout très contents de l'honneur qu'on leur a fait en les choisissant pour battre la marche lors de la grande procession des Raquetteurs dans les rues de Sherbrooke.

Il est maintenant presque décidé que la Convention des Zouaves Canadiens se tiendra aux Trois-Rivières l'été prochain. C'est là une heureuse nouvelle et nul doute que la population fera bon accueil aux soldats du Pape.

Elections

L'Union Musicale a eu lundi le 9 courant, à ses salles, les élections de ses officiers pour l'année courante et elles ont donné le résultat que voici: Président: M. Georges Lefrançois. Vice-Président: Ed. Bourque. Secrétaire: M. Henri Bellefeuille. Trésorier: M. Armand Laperrière. Maître de salle: Georges Teasdale. Bibliothécaire: Em. Laperrière. Comités: MM. Ths. Aubry, P. Lafontaine, Willie Dufresne, Wilfrid Robichaud, Antonin Corbeil, et Geo. Teasdale.

Directeur de la Fanfare: Prof. H. Weber. Sous-directeur de la Fanfare: P. Lafontaine.

M. L. O. Baribault, E. E. L. de Montréal était de passage aux Trois-Rivières au commencement de la semaine.

Mardi soir à la salle de l'Hotel de Ville le troupe de Comédie Française de MM. A. Robi et A. Roman, en tournée dans la province, a donné l'œuvre de Paul Gavault "La petite Chocolatière." La scène de l'Hotel n'offre pas beaucoup de ressources au jeu des acteurs. L'assistance était plutôt restreinte. Mais les artistes se sont acquittés de leur tâche avec autant de talent et d'entrain que si la salle eût été comble et la scène parfaitement aménagée. On dit que la même troupe reviendra aux Trois-Rivières jeudi prochain, le 19 courant.

A vendre

Un engin à gazoline, 8 forces, ayant six mois de service en très bonnes conditions. Conditions faciles. Im S'adresser à

W. MICHELIN, marbrier 142 et 144 rue Des Forges, T.-Rivières

Vache à vendre

Ainsi qu'une jument garantie sans défaut. Bien bon marché. Chance unique. S'adresser à 113 rue St-Georges, Trois-Rivières.

UN INVITE.

Typographes-Pressiers

Il y aura vendredi soir, le 13 courant, assemblée régulière des Typographes-Pressiers, à 7.30 heures, dans les salles de la C. O. C.

LE SECRETAIRE.

M. Alfred Désilets, ancien greffier de la Cour de Circuit, vient d'être nommé secrétaire de la Commission du Havre et il est entré en fonction. Cette Charge avait été occupée, depuis la mort de M. G. Balcer, par M. Henri Godin, dont l'administration a été des plus heureuses.

M. Dorais Méthot, avocat d'Arthabaskaville était aux Trois-Rivières mardi.

Nos marchands de glace trifliviens sont actuellement à faire leur récolte pour la saison prochaine. D'après ce que nous avons pu voir, les gros blocs de cristal sont d'une épaisseur et d'une limpidité remarquables. La plus grande partie de la glace est prise sur le fleuve St-Laurent.

La Maison BONDY & BEAULAC commence à recevoir ses marchandises du printemps; chapeaux, cravates, chemises etc. N'oubliez pas d'aller voir les échantillons pour habillements "Fit-Reform" et "Fit-Rite". BONDY & BEAULAC, Coin Bonaventure et Ste-Marie

Eiève de Melle N. Héon diplômée

Melle Juliette Paquin, élève de Melle Ninette Héon vient d'obtenir le diplôme du Cour Supérieur avec distinction à l'école de Piano Paris, Montréal. Honneur au mérite!

Plusieurs trifliviens sont allés à Sherbrooke la semaine dernière où ils ont assisté à la Convention l'Association Canadienne des Raquetteurs qui s'est tenue le 7 et le 8 février courant. Nos sports sont revenus satisfaits de leur voyage surtout très contents de l'honneur qu'on leur a fait en les choisissant pour battre la marche lors de la grande procession des Raquetteurs dans les rues de Sherbrooke.

Il est maintenant presque décidé que la Convention des Zouaves Canadiens se tiendra aux Trois-Rivières l'été prochain. C'est là une heureuse nouvelle et nul doute que la population fera bon accueil aux soldats du Pape.

Elections

L'Union Musicale a eu lundi le 9 courant, à ses salles, les élections de ses officiers pour l'année courante et elles ont donné le résultat que voici: Président: M. Georges Lefrançois. Vice-Président: Ed. Bourque. Secrétaire: M. Henri Bellefeuille. Trésorier: M. Armand Laperrière. Maître de salle: Georges Teasdale. Bibliothécaire: Em. Laperrière. Comités: MM. Ths. Aubry, P. Lafontaine, Willie Dufresne, Wilfrid Robichaud, Antonin Corbeil, et Geo. Teasdale.

Directeur de la Fanfare: Prof. H. Weber. Sous-directeur de la Fanfare: P. Lafontaine.

M. L. O. Baribault, E. E. L. de Montréal était de passage aux Trois-Rivières au commencement de la semaine.

Mardi soir à la salle de l'Hotel de Ville le troupe de Comédie Française de MM. A. Robi et A. Roman, en tournée dans la province, a donné l'œuvre de Paul Gavault "La petite Chocolatière." La scène de l'Hotel n'offre pas beaucoup de ressources au jeu des acteurs. L'assistance était plutôt restreinte. Mais les artistes se sont acquittés de leur tâche avec autant de talent et d'entrain que si la salle eût été comble et la scène parfaitement aménagée. On dit que la même troupe reviendra aux Trois-Rivières jeudi prochain, le 19 courant.

A vendre

Un engin à gazoline, 8 forces, ayant six mois de service en très bonnes conditions. Conditions faciles. Im S'adresser à

W. MICHELIN, marbrier 142 et 144 rue Des Forges, T.-Rivières

